First Session
Thirty-eighth Parliament, 2004-05

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Transport and Communications

Chair:
The Honourable JOAN FRASER

Tuesday, June 14, 2005
Wednesday, June 15, 2005
Tuesday, June 21, 2005 (in camera)
Tuesday, June 28, 2005 (in camera)
Wednesday, June 29, 2005 (in camera)
Tuesday, July 5, 2005 (in camera)

Issue No. 21

Forty-eighth, forty-ninth, fiftieth, fifty-first, fifty-second, and fifty-third meetings on:

The current state of Canadian media industries
and
Second and final meeting on:

Bill S-31, An Act to authorize the construction and maintenance of a bridge over the St. Lawrence River and a bridge over the Beauharnois Canal for the purpose of completing Highway 30

INCLUDING:
THE EIGHTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-31)

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la
trente-huitième législature, 2004-2005

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent des

Transports et des communications

Présidente :
L'honorable JOAN FRASER

Le mardi 14 juin 2005
Le mercredi 15 juin 2005
Le mardi 21 juin 2005 (à huis clos)
Le mardi 28 juin 2005 (à huis clos)
Le mercredi 29 juin 2005 (à huis clos)
Le mardi 5 juillet 2005 (à huis clos)

Fascicule n° 21

Quarante-huitième, quarante-neuvième, cinquantième, cinquante et unième, cinquante-deuxième et cinquante-troisième réunions concernant :

L'état actuel des industries de médias canadiennes
et
Deuxième et dernière réunion concernant :

Le projet de loi S-31, Loi autorisant la construction et l'entretien d'un pont franchissant le fleuve Saint-Laurent et d'un pont franchissant le canal de Beauharnois en vue du parachèvement de l'autoroute 30

Y COMPRIS :
LE HUITIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Le projet de loi S-31)

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

42522-42528

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

The Honourable Joan Fraser, *Chair*

The Honourable David Tkachuk, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C.
  (or Rompkey, P.C.)
  Carney, P.C.
  Chaput
  Eyton
  Johnson
* Kinsella
  (or Stratton)
  Merchant
  Munson
  Phalen
  Trenholme Counsell

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Chaput substituted for that of the Honourable Senator Hubley (*June 9, 2005*).

The name of the Honourable Senator Phalen substituted for that of the Honourable Senator Adam (*June 9, 2005*).

The name of the Honourable Senator Trenholme Counsell substituted for that of the Honourable Senator Mahovlich (*June 9, 2005*).

The name of the Honourable Senator Carney, P.C., substituted for that of the Honourable Senator Nolin (*June 9, 2005*).

The name of the Honourable Senator Eggleton, P.C., was removed (*June 14, 2005*).

The name of the Honourable Senator De Bané, P.C., substituted for that of the Honourable Senator Trenholme Counsell (*June 15, 2005*).

The name of the Honourable Senator Nolin substituted for that of the Honourable Senator Carney, P.C. (*June 15, 2005*).

The name of the Honourable Senator Trenholme Counsell substituted for that of the Honourable Senator De Bané, P.C. (*June 16, 2005*).

The name of the Honourable Senator Carney, P.C., substituted for that of the Honourable Senator Nolin (*June 16, 2005*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

Présidente : L'honorable Joan Fraser

Vice-président : L'honorable David Tkachuk

et

Les honorables sénateurs :

* Austin, C.P.
  (ou Rompkey, C.P.)
  Carney, C.P.
  Chaput
  Eyton
  Johnson
* Kinsella
  (ou Stratton)
  Merchant
  Munson
  Phalen
  Trenholme Counsell

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Chaput est substitué à celui de l'honorable sénateur Hubley (*le 9 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Phalen est substitué à celui de l'honorable sénateur Adam (*le 9 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Trenholme Counsell est substitué à celui de l'honorable sénateur Mahovlich (*le 9 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Carney, C.P., est substitué à celui de l'honorable sénateur Nolin (*le 9 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Eggleton, C.P., est supprimé (*le 14 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur De Bané, C.P., est substitué à celui de l'honorable sénateur Trenholme Counsell (*le 15 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Nolin est substitué à celui de l'honorable sénateur Carney, C.P. (*le 15 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Trenholme Counsell est substitué à celui de l'honorable sénateur De Bané, C.P. (*le 16 juin 2005*).

Le nom de l'honorable sénateur Carney, C.P., est substitué à celui de l'honorable sénateur Nolin (*le 16 juin 2005*).

Published by the Senate of Canada

Available from: Public Works and Government Services Canada
Publishing and Depository Services, Ottawa, Ontario K1A 0S5

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada

Disponible auprès des: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt, Ottawa (Ontario) K1A 0S5

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, June 14, 2005
(53)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, at 9:35 a.m., in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Chaput, Fraser, Johnson, Munson, Phalen and Tkachuk (6).

In attendance: Terry Thomas, Research Analyst, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, the committee continued its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

WITNESSES:

CTV News:

Robert G. Hurst, President;

Tom Haberstroh, Vice-President;

Joanne MacDonald, Vice-President.

Mr. Hurst began a statement.

At 9:40 a.m., the committee suspended.

At 9:50 a.m., the committee resumed.

Mr. Hurst continued his statement and, with Mr. Haberstroh and Ms. MacDonald, answered questions.

At 11:22 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 14 juin 2005
(53)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à 9 h 35 dans la salle 9 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser *(présidente)*.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Chaput, Fraser, Johnson, Munson, Phalen et Tkachuk (6).

Est présent : Terry Thomas, attaché de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Sont également présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le comité poursuit l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

TÉMOINS :

CTV News :

Robert G. Hurst, président;

Tom Haberstroh, vice-président;

Joanne MacDonald, vice-présidente.

M. Hurst fait une déclaration.

À 9 h 40, la séance est suspendue.

À 9 h 50, la séance reprend.

M. Hurst poursuit sa déclaration et, avec M. Haberstroh et Mme MacDonald, répond aux questions.

À 11 h 22, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Wednesday, June 15, 2005
(54)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, at 6:17 p.m., in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Chaput, De Bané, P.C., Fraser, Johnson, Munson, Nolin and Phalen (7).

In attendance: Allison Padova, Terry Thomas, and Joseph Jackson, Research Analysts, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament.

OTTAWA, le mercredi 15 juin 2005
(54)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à 18 h 17 dans la salle 9 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser, (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Chaput, De Bané, C.P., Fraser, Johnson, Munson, Nolin et Phalen (7).

Sont présents : Allison Padova, Terry Thomas et Joseph Jackson, attachés de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, June 7, 2005, the committee continued its examination of Bill S-31, An Act to authorize the construction and maintenance of a bridge over the St. Lawrence River and a bridge over the Beauharnois Canal for the purpose of completing Highway 30. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 20, dated June 7, 2005.)*

WITNESSES:

Transport Canada:

Evelyn Marcoux, Director General, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture;

Pierre Woods, Legal Counsel, Crown Corporation Secretariat;

Régent Dickey, Manager, East, Highways and Borders, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture.

The Chair read a letter from the Honourable Michel Després, Minister of Transport for the Province of Quebec.

Ms. Marcoux, and Messrs. Woods and Dickey answered questions.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-31, An Act to authorize the construction and maintenance of a bridge over the St. Lawrence River and a bridge over the Beauharnois Canal for the purpose of completing Highway 30.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that clause 1 stand postponed.

It was agreed that clauses 2 to 5 carry.

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the bill carry.

It was agreed that the bill be reported to the Senate.

At 6:31 p.m., the committee suspended.

At 6:33 p.m., the committee resumed in camera, pursuant to rule 92(2)(e) and, pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, considered its agenda relating to its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

At 6:53 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Sont également présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 7 juin 2005, le Comité poursuit l'examen du projet de loi S-31, Loi autorisant la construction et l'entretien d'un pont franchissant le fleuve Saint Laurent et d'un pont franchissant le canal de Beauharnois en vue du parachèvement de l'autoroute 30. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 20 des délibérations du comité du 7 juin 2005.)*

TÉMOINS :

Transports Canada :

Evelyn Marcoux, directrice générale, Programmes de surface, Programmes de surface et cession;

Pierre Woods, conseiller juridique, Secrétariat des sociétés;

Régent Dickey, gestionnaire de l'est des routes et des frontières, Programmes de surface, Programmes de surface et cession.

La présidente lit une lettre de l'honorable Michel Després, ministre des Transports du Québec.

Mme Marcoux et MM. Woods et Dickey répondent aux questions.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-31, Loi autorisant la construction et l'entretien d'un pont franchissant le fleuve Saint-Laurent et d'un pont franchissant le canal de Beauharnois en vue du parachèvement de l'autoroute 30.

Il est convenu que le titre est reporté.

Il est convenu que l'article 1 est reporté.

Il est convenu que les articles 2 à 5 sont adoptés.

Il est convenu que l'article 1 est adopté.

Il est convenu que le titre est adopté.

Il est convenu que le projet de loi est adopté.

Il est convenu que le projet de loi sera présenté au Sénat.

À 18 h 31, la séance est suspendue.

À 18 h 33, la séance se poursuit à huis clos conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement et conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le comité examine son programme relativement à l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

À 18 h 53, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Tuesday, June 21, 2005
(55)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, in camera, at 10:05 a.m., in room 505, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Chaput, Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen and Tkachuk (7).

In attendance: Terry Thomas and Joseph Jackson, Research Analysts, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, the committee continued its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered its agenda.

At 11:25 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, le mardi 21 juin 2005
55)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à huis clos à 10 h 5 dans la salle 505 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser *(présidente)*.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Chaput, Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen et Tkachuk (7).

Sont présents : Terry Thomas et Joseph Jackson, attachés de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le comité examine son programme relativement à l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité discute du programme de ses travaux.

À 11 h 25, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Tuesday, June 28, 2005
(56)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, in camera, at 9:30 a.m., in room 505, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen, Tkachuk and Trenholme Counsell (7).

In attendance: Jessica Richardson, Legislative Clerk, The Senate; Terry Thomas and Joseph Jackson, Research Analysts, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, the committee continued its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered its agenda.

OTTAWA, le mardi 28 juin 2005
(56)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 30 dans la salle 505 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser *(présidente)*.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen, Tkachuk et Trenholme Counsell (7).

Sont présents : Jessica Richardson, commis législatif, Le Sénat; Terry Thomas et Joseph Jackson, attachés de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le comité poursuit l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité discute du programme de ses travaux.

At 10:57 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

À 10 h 57, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Wednesday, June 29, 2005
(57)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, in camera, at 6:27 p.m., in room 505, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Chaput, Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen and Tkachuk (7).

In attendance: Jessica Richardson, Legislative Clerk, The Senate; Terry Thomas and Joseph Jackson, Research Analysts, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, the committee continued its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered its agenda.

At 7:55 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, le mercredi 29 juin 2005
(57)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à 18 h 27 dans la salle 505 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser *(présidente)*.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Chaput, Eyton, Fraser, Johnson, Munson, Phalen et Tkachuk (7).

Sont présents : Jessica Richardson, commis législatif, Le Sénat; Terry Thomas et Joseph Jackson, attachés de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le comité poursuit l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour discuter du programme de ses travaux.

À 19 h 55, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Till Heyde

Clerk of the Committee

OTTAWA, Tuesday, July 5, 2005
(58)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day, in camera, at 9:18 am., in room 505, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joan Fraser, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Chaput, Fraser, Johnson, Tkachuk and Trenholme Counsell (5).

In attendance: Jessica Richardson, Legislative Clerk, The Senate; Terry Thomas and Joseph Jackson, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

OTTAWA, le mardi 5 juillet 2005
(58)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 18 dans la salle 505 de l'édifice Victoria sous la présidence de l'honorable Joan Fraser *(présidente)*.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Chaput, Fraser, Johnson, Tkachuk et Trenholme Counsell (5).

Sont présents : Jessica Richardson, commis législatif, Le Sénat; Terry Thomas et Joseph Jackson, attachés de recherche, Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 19, 2004, the committee continued its examination of the current state of Canadian media industries. *(For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated October 7, 2004.)*

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered its agenda.

At 10:45 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 octobre 2004, le Comité poursuit l'examen de l'état actuel des industries de médias canadiennes. *(Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité du 7 octobre 2004.)*

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité discute du programme de ses travaux.

À 10 h 45, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier suppléant du comité,

Gérald Lafrenière

Acting Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, June 16, 2005

The Standing Senate Committee on Transport and Communications has the honour to present its

EIGHTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill S-31, An Act to authorize the construction and maintenance of a bridge over the St. Lawrence River and a bridge over the Beauharnois Canal for the purpose of completing Highway 30 has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, June 7, 2005, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 16 juin 2005

Le Comité sénatorial permanent des Transports et des communications a l'honneur de présenter son

HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le projet de loi S-31, Loi autorisant la construction et l'entretien d'un pont franchissant le fleuve Saint-Laurent et d'un point franchissant le canal de Beauharnois en vue du parachèvement de l'autoroute 30 a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 7 juin 2005, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

La présidente,

JOAN FRASER

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday June 14, 2005

The Standing Senate Committee on Transport and Communications met this day at 9:35 a.m. to consider the current state of Canadian media industries; emerging trends and developments in these industries; the media's role, rights and responsibilities in Canadian society; and current and appropriate future policies relating thereto.

Senator Joan Fraser (*Chairman*) presiding.

[*English*]

The Chairman: Honourable Senators, the Standing Senate Committee on Transport and Communications is continuing this day its study of Canadian media industries and the role of the State in helping the media remain strong, independent and diversified in light of the upheavals in this field in recent years, including globalization, technological change, convergence and ownership concentration.

[*Translation*]

Today, we are pleased to welcome representatives of CTV News. CTV is one of the country's major English-language broadcasters, offering a range of programs in a range of fields. It also operates a number of specialty channels, including CTV Newsnet, Report On Business Television, talktv, The Comedy Network, TSN, RDS, Discovery Channel, and the Outdoor Life Network. CTV is owned by Bell Globemedia, which also owns the *The Globe and Mail*.

We have with us today the president of CTV News, Robert Hurst, who is accompanied by Tom Haberstroh and Joanne MacDonald. Thank you for joining us. We are glad to have this opportunity, after a number of failed attempts, to get together.

Please proceed, Mr. Hurst.

Mr. Robert G. Hurst, President, CTV News: Good morning, senators. You have introduced Mr. Haberstroh on my left and Ms. MacDonald on my right, so I will not introduce them again.

The three of us have spent most of our careers on the front lines of CTV News, which included for all of us some lengthy assignment here at CTV's Parliamentary Bureau. We are somewhat accustomed to what goes on at Parliament Hill, although I must say that this Senate facility was not here when we were here in the 1980s. It was a bit of a backwater, so it is great to see such a good facility here.

I will begin with some background on CTV News. The CTV national news went on the air in 1961 with a 13-minute newscast. It was in black and white. At that time, there were three reporters and a couple of news cameras.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 14 juin 2005

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit aujourd'hui, à 9 h 35, pour étudier l'état actuel des industries de médias canadiennes; les tendances et les développements émergeants au sein de ces industries; le rôle, les droits et les obligations des médias dans la société canadienne; et les politiques actuelles et futures appropriées par rapport à ces industries.

Le sénateur Joan Fraser (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Honorables sénateurs, le Comité sénatorial permanent des transports et des communications continue aujourd'hui son étude des médias canadiens d'information et du rôle que l'État devrait jouer pour aider les médias à demeurer vigoureux, indépendants et diversifiés dans le contexte des bouleversements qui ont touché ce domaine au cours des dernières années, notamment la mondialisation, les changements technologiques, la convergence et la concentration de la propriété.

[*Français*]

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir des représentants de CTV News. CTV est l'un des principaux diffuseurs de langue anglaise du pays, et il offre un éventail de programmes dans divers domaines. Il exploite aussi un certain nombre de chaînes spécialisées, notamment CTV Newsnet, Report On Business Television, talktv, The Comedy Network, TSN, RDS, Discovery Channel, et Outdoor Life Network. CTV appartient à Bell Globemedia, qui est également propriétaire du *Globe and Mail*.

Sont présents aujourd'hui le président de CTV News, Robert Hurst, qui est accompagné par Tom Haberstroh et Joanne MacDonald. Merci d'être venus. Nous sommes heureux de vous accueillir après quelques tentatives infructueuses.

Monsieur Hurst, vous avez la parole.

M. Robert G. Hurst, président, CTV News : Bonjour, honorables sénateurs. Vous avez présenté M. Haberstroh, qui se trouve à ma gauche, et Mme MacDonald, à ma droite; je ne les représenterai donc pas.

Nous avons tous trois passé le plus clair de notre carrière aux premières lignes de CTV News, ce qui implique dans tous les cas une affectation assez longue ici, au bureau des affaires parlementaires de CTV. Nous avons l'habitude de ce qui se passe sur la Colline du Parlement, mais j'avoue que ces locaux du Sénat n'existaient pas quand nous y étions, dans les années 80. À l'époque, nous étions un peu loin de tout, et c'est formidable de voir les belles installations que vous avez ici.

Je vais commencer par rappeler un peu l'histoire de CTV News. Le premier téléjournal national de CTV a été diffusé en 1961; il a duré 13 minutes. L'émission était en noir et blanc. À l'époque, il y avait trois journalistes et deux caméras.

The first anchor was Peter Jennings, and CTV News owned one desk. One drawer of that desk was stuffed with red mesh shipping bags. They were called onion-skin bags, and we used them to ship film. Another drawer was filled with schedules for Trans Canada Airlines and the Greyhound bus company. Reporters in those days spent much of their time running to airports and bus terminals with those onion-skin bags.

Gathering news from overseas was a little more complicated. CTV News had no foreign bureaus, so we engaged a London-based newsreel service. Every day, that service would ship to us five or six stories from around the world. CTV News viewers would usually see those world events the same day, as long as the BOAC flight from London was flying. Often, it did not. It was by every measure a modest beginning.

The broadcast regulator's objective back then was to offer Canadians an alternative news voice to CBC television. CTV's journalists took that as a challenge as they set out to build a high-quality and comprehensive television news service that Canadians could trust. CTV's owners believed in local and national news, and they invested heavily in it.

After Peter Jennings left for ABC News in New York, Harvey Kirk became our lead anchor. In 1966, *W-FIVE* was launched. Today, *W-FIVE* is North America's longest-running investigative program. It is older than *60 Minutes*. *W-FIVE* has just finished its current season and remains Canada's most popular program investigating issues of public concern. In 1972, Percy Saltzman and Carole Taylor introduced *Canada AM*. In 1977, Lloyd Robertson joined CTV News.

The 1970s and 1980s were times of expansion for CTV News. Local news was growing, and national news bureaus were added in Edmonton, Winnipeg, Halifax, Jerusalem, and Beijing, China. Those years were also periods of ownership struggles as local station owners vied for control of the CTV television network. In the late 1980s, there was even a plan to wind up CTV and shut it down, so fragile and precarious was the CTV financial situation.

In the 1990s, there was a period of consolidation among the stations that formed the CTV network. By 1997, a majority of the CTV affiliates were under common ownership. The addition of CKY in Winnipeg and CFCF in Montreal by 2001 completed the consolidation, except for the West Coast. CanWest acquired two CTV affiliates — BCTV in Vancouver and CHEK in Victoria. The independent station in Vancouver, VTV, became the new CTV affiliate, thus completing the consolidation of the CTV network under common ownership.

Le premier chef d'antenne a été Peter Jennings, et CTV News possédait un seul bureau, dont un tiroir était rempli de sacs en filet rouge. Nous les appelions les sacs à oignons, et ils servaient à expédier les films. Un autre tiroir contenait les horaires de Trans Canada Airlines et de la compagnie d'autocars Greyhound. À cette époque, les journalistes passaient beaucoup de temps à courir vers les aéroports et les terminus en transportant ces sacs à oignons.

Il était alors un peu plus compliqué d'obtenir des nouvelles de l'étranger. CTV News n'avait pas de bureau à l'étranger, de sorte que nous avions recours aux services d'une agence de presse de Londres. Chaque jour, cette agence nous expédiait cinq ou six reportages en provenance de diverses parties du monde. En général, les téléspectateurs de CTV News voyaient ces reportages le même jour, pourvu que le vol de BOAC en provenance de Londres ait lieu. Souvent, ce n'était pas le cas. Nos débuts ont été très modestes.

À l'époque, l'objectif de l'organisme de réglementation de la radiodiffusion était d'offrir aux Canadiens une autre source de nouvelles que la télévision de la CBC. Les journalistes de CTV ont considéré cet objectif comme un défi et ils ont entrepris de bâtir un service de nouvelles télévisées de qualité supérieure et complètes auxquelles les Canadiens pouvaient faire confiance. Les propriétaires de CTV croyaient en la valeur des nouvelles locales et nationales, et ils ont fortement investi à cet égard.

Après que Peter Jennings se soit joint à ABC News à New York, Harvey Kirk est devenu notre chef d'antenne. En 1966, nous lancions *W-FIVE*. Aujourd'hui, cette émission d'enquêtes-reportages est la plus ancienne en Amérique du Nord. Elle est plus ancienne que *60 Minutes*. *W-FIVE* vient de terminer sa saison et demeure l'émission d'enquêtes-reportages sur des questions d'intérêt public la plus populaire. En 1972, Percy Saltzman et Carole Taylor ont créé *Canada AM*. En 1977, Lloyd Robertson s'est joint à CTV News.

Les années 70 et 80 ont été une période d'expansion pour CTV News. Les nouvelles locales étaient en pleine croissance, et des salles de nouvelles nationales ont été ajoutées à Edmonton, à Winnipeg, à Halifax, à Jérusalem et à Beijing, en Chine. Cette période a aussi été marquée par les luttes de propriété, car les propriétaires de stations locales cherchaient à contrôler le réseau de télévision de CTV. À la fin des années 80, il y avait même un plan pour fermer CTV, tant sa situation financière était précaire.

Dans les années 90, il y a eu une période de regroupement des stations qui formaient le réseau CTV. En 1997, la majorité des stations affiliées appartenaient au même propriétaire. L'ajout de CKY à Winnipeg et de CFCF à Montréal en 2001 a mis un point final à ce regroupement, sauf pour ce qui est de la côte ouest. CanWest a fait l'acquisition de deux stations affiliées de CTV, c'est-à-dire BCTV à Vancouver et CHEK à Victoria. La station indépendante de Vancouver, VTV, est devenue une nouvelle station affiliée de CTV, ce qui a produit le réseau actuel de CTV appartenant aux mêmes intérêts.

CTV's acquisition by BCE and the Thomson family, creating Bell Globemedia, provided stable financial resources, which enabled CTV to become the strong and vibrant broadcaster it is today.

For the news division, this has been an important factor in expanding and improving our news service. We have raised journalistic standards at all of our stations. We run training programs across the country, including diversity training. Our local newsrooms and national platforms can now freely exchange news stories, and we exchange with our stations up to 1,000 Canadian news stories a week.

We have improved our newsgathering infrastructure. We have built our own station-to-station video delivery system — a sort of trans-Canada telephone system for television news stories. The system is called Gateway — a CTV invention — and it won a Gemini award for technical innovation.

CTV News now has the financial resources to cover the most important stories from across Canada and from around the world. In these past few months, we have seen the tsunami, the RCMP tragedy in Mayerthorpe and the death of Pope John Paul II. We are currently preparing for the next general election. Each of these stories requires millions of dollars over and above our operating budget. We are committed to covering these extraordinary and costly Canadian and world events.

Today, 44 years after its humble beginning, CTV News is Canada's most trusted source of local, national and world news. Our local news operations are the ratings leaders in every single Canada market, except for Vancouver, which is a new CTV station. We are investing heavily in our newsgathering operations in British Columbia. Our Vancouver newscasts are a strong number two in that market, and we are growing there.

The *CTV News* with Lloyd Robertson is the top-rated national news program in Canada. We operate 11 local newsrooms. We maintain news bureaus in many other communities across Canada, including Lethbridge, Prince Albert, Yorkton, Sault Ste. Marie, Timmins, North Bay, Quebec City, Saint John, Moncton, Yarmouth, and Sydney, Nova Scotia. In addition, the CTV national news service has seven dedicated national news bureaus across Canada. Overseas, CTV maintains nine foreign bureaus on four continents. This is the largest overseas newsgathering operation of any Canadian news organization. We also operate the all-business channel Report on Business Television and our 24-hour news channel, CTV Newsnet.

We believe that Canada needs a strong, vibrant and competitive television marketplace. Every one of our CTV newscasts competes with many local, national and foreign competitors. In our opinion, Canadians are well served by television news services. Competition among television news

L'acquisition de CTV par BCE et la famille Thomson, transaction qui a mené à la création de Bell Globemedia, a stabilisé les ressources financières de CTV et lui a ainsi permis de devenir le télédiffuseur solide et dynamique qu'il est aujourd'hui.

Pour notre division de l'information, ce fut un important facteur de l'expansion et de l'amélioration de notre service de nouvelles. Nous avons resserré les normes journalistiques de toutes nos stations. Nous offrons des programmes de formation dans tout le pays, notamment sur la diversité. Nos salles de nouvelles locales et nationales peuvent maintenant échanger librement des reportages et, chaque semaine, nous échangeons avec nos stations un millier de reportages à contenu canadien.

Nous avons amélioré notre infrastructure de collecte des nouvelles. Nous avons construit notre propre système de transmission vidéo de station à station — une sorte de système téléphonique transcanadien de transmission des reportages télévisés. Ce système porte le nom de Gateway — une invention de CTV — et il a remporté un prix Gémeau pour l'innovation technique.

CTV News dispose maintenant des ressources financières suffisantes pour couvrir les événements les plus importants au pays et partout dans le monde. Ces quelques derniers mois, il y a eu le tsunami, la tragédie de la GRC à Mayerthorpe et le décès du pape Jean-Paul II. Nous nous préparons actuellement aux prochaines élections générales. Chacun de ces événements exige qu'on y consacre des millions de dollars en plus de notre budget d'exploitation. Nous sommes déterminés à couvrir ces événements canadiens et mondiaux extraordinaires et coûteux.

Aujourd'hui, 44 ans après ses humbles débuts, CTV News est la source la plus prisée de nouvelles locales, nationales et mondiales au Canada. Nos salles de nouvelles locales reçoivent les plus fortes cotes d'écoute dans chaque marché canadien, sauf à Vancouver, où la station de CTV vient d'ouvrir. Nous investissons fortement dans nos activités de collecte des nouvelles en Colombie-Britannique. À Vancouver, nos téléjournaux sont bons deuxièmes, et ils connaissent une expansion.

CTV News, animée par Lloyd Robertson, est l'émission de nouvelles nationales la mieux cotée au pays. Nous avons 11 salles de nouvelles locales. Nous avons des bureaux dans beaucoup d'autres collectivités du Canada, y compris Lethbridge, Prince Albert, Yorkton, Sault Ste. Marie, Timmins, North Bay, Québec, Saint John, Moncton, Yarmouth et Sydney, en Nouvelle-Écosse. De plus, le service de nouvelles nationales de CTV dispose de sept bureaux de nouvelles nationales spécialisés au Canada. À l'étranger, CTV a neuf bureaux sur quatre continents. Il s'agit du plus important réseau de collecte de nouvelles à l'étranger parmi les médias canadiens. Nous avons également la chaîne d'affaires Report on Business Television, et notre chaîne de nouvelles qui diffuse en permanence, CTV Newsnet.

Nous estimons que le Canada a besoin d'une industrie de télédiffusion vigoureuse, dynamique, et concurrentielle. Chacun des téléjournaux de CTV fait concurrence à de nombreux diffuseurs locaux, nationaux et étrangers. À notre avis, les Canadiens sont bien informés par les services de nouvelles

outlets is intense and fierce, especially at the local and national level. We believe the standards of television news in Canada are among the best in the world.

télévisées. La concurrence entre les stations de nouvelles télévisées est intense et féroce, surtout sur les marchés locaux et national. Nous estimons que les normes qui régissent les nouvelles télévisées au Canada sont parmi les plus strictes au monde.

In recent years, the largest proportion of new entries in the Canadian television news marketplace has been foreign news channels, especially American services like FOX News. CTV News believes that strong, distinctive Canadian news voices are more important than ever in this new environment. We asked the CRTC last year for some important changes to Newsnet's licence conditions to enable Newsnet to become a more vibrant Canadian voice in the 24-hour news environment. More that 1,200 Canadians from all walks of life wrote the commission supporting our initiatives. We are deeply appreciative of their support.

Ces dernières années, la grande proportion des nouveaux venus dans l'industrie des nouvelles télévisées au Canada ont été des chaînes de nouvelles de l'étranger, surtout des chaînes américaines comme FOX News. CTV News estime qu'une représentation canadienne distincte est plus importante que jamais dans ce nouvel environnement. L'an dernier, nous avons demandé au CRTC d'apporter des changements importants à la licence de Newsnet pour lui permettre de devenir une voix canadienne encore plus forte dans le secteur de la diffusion 24 heures sur 24. Plus de 1 200 Canadiens de toutes les conditions sociales ont écrit au Conseil pour appuyer nos projets. Nous leur sommes très reconnaissants.

Those amendments to our licence allowed us to relaunch the Countdown program with Mike Duffy. *COUNTDOWN: With Mike Duffy*, which is a nightly show, is an intense review of the day in politics. In the weeks ahead, we will be expanding and overhauling CTV Newsnet to go head-to-head with large American news broadcasters with our distinctive Canadian voice.

Ces modifications de notre licence nous ont permis de relancer l'émission *Countdown*, animée par Mike Duffy. *COUNTDOWN : With Mike Duffy*, une émission diffusée tous les soirs, est une revue approfondie de l'activité politique de la journée. Les prochaines semaines verront l'expansion et le remaniement de CTV Newsnet, afin d'opposer notre voix canadienne distincte aux grands télédiffuseurs américains de nouvelles.

Your committee is studying media integration and, more specifically, common ownership of print and broadcast outlets. At CTV News, editorial independence is the foundation upon which we cover and report the news. Our editors and reporters decide what to cover and how the news will be presented. There is no interference or direction from our owners or advertisers, or governments or special interests. We believe that, to be a credible news organization, CTV News must be independent, and we must also be perceived by viewers to be independent. In our news programming at both the local and national level, there are no editorials or corporate positions taken or promoted on events of the day.

Votre comité étudie l'intégration des médias et, plus précisément, le regroupement entre les mêmes mains de journaux et de télédiffuseurs de nouvelles. Chez CTV News, l'indépendance des journalistes est la pierre d'angle de nos reportages. Nos rédacteurs et nos journalistes décident quoi couvrir et comment présenter la nouvelle. Il n'y a ni interférence ni instructions émanant des propriétaires et des annonceurs, des gouvernements ou de groupes d'intérêts particuliers. Nous croyons que, pour être crédible, CTV News doit être indépendante, et que ses auditeurs doivent la considérer comme telle. Dans notre programmation journalistique locale et nationale, aucune position de la rédaction ou de la direction n'est prise ou mise de l'avant à l'égard de l'actualité.

During CTV's network licence hearings in 2001, the CRTC expressed some concerns about the potential for a weakening of journalistic voices in Canada due to common ownership of print and broadcast outlets. At the time, CTV proposed a code of journalistic independence that separates news-management functions between CTV and *The Globe and Mail*. The journalistic independence code we proposed to the CRTC is in effect today. In the four years since the code has been in place, there has not been a single complaint.

En 2001, à l'occasion des audiences sur la licence du réseau CTV, le CRTC a dit craindre que la propriété commune de médias imprimés et télévisuels mine la diversité journalistique au Canada. À l'époque, CTV a proposé un code d'indépendance journalistique selon lequel les fonctions de gestion des nouvelles de CTV et du *Globe and Mail* sont distinctes. Le code d'indépendance journalistique que nous avons proposé au CRTC est en vigueur aujourd'hui. Depuis quatre ans qu'il est appliqué, aucune plainte n'a été déposée.

Decisions on journalistic content and presentation for CTV are made solely by CTV television news management. This is not only a journalistic decision; it is also a business decision. Our mandate at CTV News is to do what is best for CTV News and our viewers.

Les décisions relatives au contenu journalistique et à la présentation des émissions de CTV sont prises exclusivement par la direction du service des nouvelles de la télévision de CTV. Cette décision n'est pas seulement de nature journalistique, mais aussi opérationnelle. Le mandat de CTV News consiste à faire ce qui est préférable pour CTV News et son auditoire.

We do exchange daily assignment schedules with *The Globe and Mail*. We share the costs of public opinion polling. On a few occasions, we have done joint projects. For example, during the Iraq war, we used a *Globe* reporter as an eyewitness to the end of

Nous échangeons les horaires quotidiens d'affectation avec le *Globe and Mail*. Nous partageons le coût des sondages de l'opinion publique. À quelques occasions, nous avons mené des activités conjointes. À titre d'exemple, pendant la guerre en Irak,

the war when our own reporter had gone missing on the battlefield. Our medical units did an acclaimed series on the health dangers of trans fats. However, these joint projects are rare. We sometimes use *Globe* journalists on our public affairs programs, but we also use journalists from CanWest, *The Toronto Star*, the Sun-Quebecor group, Corus and others.

We at CTV News are proud of what we have accomplished in 44 years since that 13-minute, black-and-white newscast in 1961. We take seriously our obligations to provide a public service through our news programming that reflects Canadian attitudes, opinions and ideas as set out in section 3 of the Broadcasting Act. CTV News produces more original news programming in Canada every day than any other broadcaster. We believe we have earned the trust of Canadians, because more Canadians get their television news from CTV News than from any other source.

We thank the committee for the invitation to appear before you. We look forward to your questions.

Senator Tkachuk: I was reading an article in the *The Globe and Mail* about CBC getting into the digital radio business as a partner with Sirius. Do you think that is something the CBC should be doing?

Mr. Hurst: I understand that the CRTC will announce the winners of the satellite radio competition on Thursday. We are partnered with the Bitove group to provide some news.

I would rather not answer your question. We are the news division, and I can tell you how CTV News works. When it comes to the CBC, we think the CBC is a very good journalistic organization in television news. They have a good national newscast.

In terms of their other ventures, we all would wonder what public policy issues are at stake when the CBC enters satellite radio or the Internet. We are most interested that the CBC is apparently going to be returning to local television news. We are following that with great interest.

Senator Tkachuk: You mentioned at the beginning of your presentation that the CRTC, or its equivalent at that time, licensed CTV as an alternative to the CBC. We now have all-day news channels, which to me are like electronic newspapers. I can switch on Newsnet and follow the story, or I can go to their website and pick up information in competition to my local paper or others. Do you think the CRTC should be involved at all in licensing all-news channels? Should all-news channels be given the same journalistic freedom to start as a newspaper is given?

Mr. Hurst: The CRTC does a good job in the news area of balancing entrants to the marketplace. I have been involved in the CRTC process when they were giving out general news licences

nous avons fait appel au correspondant du *Globe* jusqu'à la fin de la guerre, parce que notre propre journaliste a été porté disparu sur le champ de bataille. Nos équipes médicales ont produit une série fort appréciée sur les dangers pour la santé des gras trans. Toutefois, ces activités conjointes sont rares. Nous invitons parfois des journalistes du *Globe* à nos programmes d'affaires publiques, mais nous invitons aussi des journalistes de CanWest, du *Toronto Star*, du groupe Sun-Quebecor, de Corus et d'autres.

À CTV News, nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé en 44 ans, depuis le premier téléjournal de 13 minutes diffusé en noir et blanc en 1961. Nous prenons au sérieux notre obligation de fournir, par le truchement de notre programmation, un service public qui traduit les attitudes, les opinions et les idées des Canadiens, conformément à l'article 3 de la Loi sur la radiodiffusion. Chaque jour, CTV News produit davantage d'émissions de nouvelles originales que n'importe quel autre télédiffuseur au pays. Nous estimons avoir acquis la confiance des Canadiens, car une majorité d'entre eux s'informent auprès de CTV News plutôt que de n'importe quelle autre source.

Nous remercions le comité de nous avoir invités à comparaître. Nous serons heureux de répondre à vos questions.

Le sénateur Tkachuk : Je lisais un article du *Globe and Mail* à propos du fait que CBC/Radio-Canada allait se lancer dans la radio numérique en partenariat avec Sirius. Estimez-vous que CBC/Radio-Canada devrait faire cela?

M. Hurst : Je crois comprendre que le CRTC annoncera jeudi les gagnants du concours concernant la radio par satellite. Nous sommes jumelés au groupe Bitove pour diffuser certaines nouvelles.

Je préférerais ne pas répondre à votre question. Nous sommes un service de nouvelles, et je peux vous dire comment CTV News fonctionne. En ce qui concerne Radio-Canada ou la CBC, nous pensons que c'est un très bon organisme journalistique du secteur des nouvelles télévisées. Ce réseau a un bon téléjournal national.

Pour ce qui est de ses autres projets, nous nous interrogerions tous sur les questions de politique publique qui sont en jeu, si la CBC/Radio-Canada se lançait dans la radio par satellite ou par Internet. Nous nous intéressons vivement au fait que la CBC projette apparemment de revenir aux nouvelles locales télévisées. Nous suivons la situation avec beaucoup d'intérêt.

Le sénateur Tkachuk : Vous avez dit au début de votre exposé que le CRTC, ou son équivalent à l'époque, avait octroyé une licence à CTV en tant que solution de rechange à la CBC. Nous avons maintenant des chaînes de nouvelles qui diffusent 24 heures sur 24, et je les considère comme des journaux électroniques. Je peux syntoniser Newsnet et écouter un reportage, ou je peux aller sur son site Web et glaner de l'information en plus de celle que j'obtiens de mon journal local et d'autres. Croyez-vous que le CRTC devrait réglementer les chaînes de nouvelles? Les chaînes de nouvelles devraient-elles jouir de la même liberté journalistique que les journaux?

M. Hurst : Dans le secteur des nouvelles, le CRTC arrive très bien à maintenir l'équilibre quand il laisse entrer de nouveaux joueurs sur le marché. J'ai participé au processus que le CRTC

and second news licences. We had been watching with keen interest on the entry into Canada of CNN, CNN Headline News, MSNBC and FOX. We think the CRTC generally does a good job in balancing the various competing interests to ensure that there is a diversity of news and voices in the all-news business on cable television in this country.

Senator Tkachuk: Do you have difficulty at CTV covering Bell, the telephone company, the mother company, as a news story?

Mr. Hurst: I will ask Tom Haberstroh to respond to that. Mr. Haberstroh handles the daily reporters and bureaus.

Mr. Tom Haberstroh, Vice-President, CTV News: Honourable senators, I would not say that we have any more difficulty than with any other company. I ran Newsnet for four years, and we did a significant amount of business on Newsnet. The orders were clear: Be tough, be fair, and treat Bell like you would any other company. That is the modus operandi. I would not say it is difficult.

Senator Tkachuk: Since you are owned by them, do you think viewers may watch what you say with some general mistrust about that particular issue or other issues surrounding the company's competition?

Mr. Haberstroh: That is a fair question. We instruct our journalists — be it in a news story or covering an event live, it is part of our policy to let our viewers know that with respect to Bell Globemedia or BCE as our parent company we are reporting on ourselves. I cannot extrapolate from that what the viewer takes from that statement, but we are transparent in that way.

Senator Tkachuk: It is my understanding that the CRTC placed some fairly strict conditions regarding Bell Globemedia's ownership of television in newspapers. Can you perhaps explain what they are, or did they?

Mr. Hurst: I am not sure, senator, what directly you are referring to. Our licence renewal was in 2001. At that time, there was attached to the CTV network licence renewal the journalistic code that we proposed to the CRTC to separate the news-management functions of *The Globe and Mail* and CTV News. That was attached to our licence. We filed that with the Senate this morning for your review.

Senator Phalen: When you entered into an agreement with the Canadian Broadcast Standards Council, CRTC also imposed on you a $1 million a year requirement to publicize statements. Have you done that?

Mr. Hurst: Yes, sir.

Senator Phalen: In which way?

Mr. Hurst: We have done that through public service announcements on CTV, which is one of the most effective communication vehicles in this country.

appliquait quand il accordait des licences générales et secondaires pour la diffusion de nouvelles. Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt l'entrée au Canada de CNN, de CNN Headline News, de MSNBC et de FOX. Nous estimons qu'en général, le CRTC arrive très bien à équilibrer les intérêts concurrents pour garantir la diversité des nouvelles et des sources dans le secteur des chaînes de nouvelles qui diffusent sur le câble au Canada.

Le sénateur Tkachuk : Est-ce que CTV a du mal à couvrir l'actualité qui concerne Bell, la compagnie de téléphone, l'entreprise mère?

M. Hurst : Je vais demander à Tom Haberstroh de vous répondre. C'est M. Haberstroh qui s'occupe des activités quotidiennes des journalistes et des bureaux.

M. Tom Haberstroh, vice-président, CTV News : Honorables sénateurs, je ne dirais pas que nous avons plus de difficulté qu'avec une autre compagnie. J'ai dirigé Newsnet pendant quatre ans, et nous parlions beaucoup du monde des affaires sur Newsnet. La consigne était claire : soyez sans pitié, soyez juste, et traitez Bell comme toute autre compagnie. C'est notre façon de faire. Je ne dirais pas que c'est difficile.

Le sénateur Tkachuk : Puisque CTV appartient à Bell, croyez-vous que les auditeurs écoutent avec méfiance ce que vous avez à dire à propos de Bell ou d'autres questions relatives à la concurrence de l'entreprise?

M. Haberstroh : C'est une bonne question. Ce que nous disons à nos journalistes, qu'il s'agisse d'un reportage ou de la couverture en direct d'un événement, c'est que notre stratégie consiste à dire à nos auditeurs que, en dépit de nos liens avec Bell Globemedia ou BCE, nous choisissons nous-mêmes nos reportages. Je ne peux pas deviner ce que nos auditeurs en pensent, mais nous sommes transparents.

Le sénateur Tkachuk : D'après ce que je comprends, le CRTC a imposé des conditions assez strictes au fait que Bell Globemedia possédait des réseaux de télévision et de journaux. Pouvez-vous nous expliquer la nature de ces conditions?

M. Hurst : Monsieur le sénateur, je ne suis pas certain de ce dont vous parlez. Notre licence a été renouvelée en 2001. À l'époque, le code journalistique que nous avons proposé au CRTC pour séparer les fonctions journalistiques et opérationnelles du *Globe and Mail* et de CTV News a été annexé à la nouvelle licence du réseau CTV. C'était annexé à notre licence. Nous avons déposé ce document devant le Sénat ce matin, pour votre information.

Le sénateur Phalen : Quand vous avez conclu un accord avec le Conseil canadien des normes de la radiotélévision, le CRTC vous a aussi imposé de consacrer un million de dollars par année à la diffusion de déclarations. L'avez-vous fait?

M. Hurst : Oui.

Le sénateur Phalen : De quelle manière?

M. Hurst : Nous l'avons fait par le truchement d'annonces d'intérêt public sur le réseau CTV, ce qui constitue l'un des moyens de communication les plus efficaces au pays.

The Chair: Might I ask what time of day those run?

Mr. Hurst: I do not know. I could certainly provide, if you wish, what we have done in the last six months or the last year.

The Chair: Yes, please.

Senator Phalen: I understand also that the CRTC imposed on you the restriction that you cannot serve on the editorial board of *The Globe and Mail* or vice versa. Would you venture on opinion on cross-media ownership for us?

Mr. Hurst: CTV and Bell Globemedia have not taken a position on cross-media ownership beyond what we own. We own a very strong television network and Canada's national newspaper. We think that is a good business to be in. We think Canadians are served very well by that amount of cross-media ownership, with the confines and constraints that we have an absolute separation of our print and broadcast news management.

Senator Munson: Before I pursue any questions, I should say that I have had a long relationship with CTV. It was a good one, except for one fateful day. I will leave it at that, to ensure that that is on the public record. CTV is a good organization and does good work.

You just answered the question briefly on cross-media ownership. When we went across the country, the biggest concerns we heard were from people in Moncton, New Brunswick, vis-à-vis the Irving empire, and from people in Vancouver, vis-à-vis CanWest. Their concerns were that they did not think the news they were getting was diverse enough.

Could you expand more on your views of corporate concentration, media concentration and cross-media owner concentration, in markets like this? Are Canadians being served properly?

Mr. Hurst: Senator Munson, let me speak to the two geographical areas you alluded to. We in the private sector believe in competition. In the Vancouver market, we had a start-up station, VTV. We started it from scratch. In the Vancouver marketplace, where I worked for a few years as the general manager of that station, we took on what is described as the big dog in town — CHAN — now BCTV. In a matter of two or three years, we have attracted more and more viewers, providing people in the lower mainland and across British Columbia with an alternative view of daily news events in that marketplace. That is competition and it is getting better.

When you talk about New Brunswick — the newspapers and radios and Irving ownership — I would suggest that our television voice in New Brunswick is a strong and vibrant television voice

La présidente : Puis-je demander à quelle heure de la journée ces annonces sont diffusées?

M. Hurst : Je ne le sais pas. Si vous le souhaitez, je pourrai certainement vous indiquer ce nous avons fait au cours des six derniers mois ou de la dernière année.

La présidente : Oui, s'il vous plaît.

Le sénateur Phalen : J'ai aussi cru comprendre que le CRTC avait stipulé que vous ne pouviez pas siéger au conseil de rédaction du *Globe and Mail* et vice-versa. Pourriez-vous nous donner votre opinion sur la propriété mixte des médias?

M. Hurst : CTV et Bell Globemedia n'ont pas pris de position sur la propriété mixte des médias au-delà de notre propre situation. Nous possédons un réseau de télévision très vigoureux et un journal national canadien. Nous pensons que c'est un bon domaine d'affaires. Nous estimons que les Canadiens sont très bien servis par la situation actuelle de la propriété mixte des médias, compte tenu qu'il doit exister une séparation absolue entre la direction des services de nouvelles imprimées et télédiffusées.

Le sénateur Munson : Avant de poser mes questions, j'aimerais dire que j'ai une relation de longue date avec CTV. C'est une très bonne relation, à l'exception d'une seule journée fatidique. Je m'en tiendrai à cela, pour que ce soit au compte rendu. CTV est une très bonne organisation et elle fait du bon travail.

Vous venez de répondre brièvement à la question sur la propriété mixte des médias. Quand nous avons voyagé au pays, les plus fortes préoccupations dont nous avons entendu parler émanaient des gens de Moncton, au Nouveau-Brunswick, à l'égard de l'empire Irving, et des gens de Vancouver, à propos de CanWest. Ce qu'ils disaient, c'est qu'ils estimaient que les nouvelles qu'ils entendaient n'étaient pas suffisamment diversifiées.

Pourriez-vous nous en dire plus sur votre opinion à l'égard de la concentration des entreprises, de la concentration des médias et de la concentration de divers types de médias dans des marchés comme celui-ci? Les Canadiens sont-ils bien servis?

M. Hurst : Sénateur Munson, permettez-moi de parler des deux zones géographiques dont vous avez fait mention. Dans le secteur privé, nous croyons en la concurrence. Sur le marché de Vancouver, nous avons lancé une jeune station, VTV, que nous avons créée de toutes pièces. Sur ce même marché, où j'ai travaillé pendant quelques années à titre de gestionnaire général de cette station, nous nous sommes attaqués à ce qui était en ville le gros morceau — CHAN — maintenant BCTV. En l'espace de deux ou trois ans, nous avons attiré de plus en plus de téléspectateurs, offrant aux gens de la région du Lower Mainland et de toute la Colombie-Britannique une autre approche quant aux nouvelles quotidiennes sur ce marché. Il s'agit d'une concurrence qui va devenir de plus en plus intéressante.

Lorsque vous parlez du Nouveau-Brunswick — les journaux, les stations de radio et la propriété Irving — je dirais que notre présence télévisée au Nouveau-Brunswick est forte et dynamique

through ATV. We serve the local marketplace with fierce competition to reflect the news that the viewers in those communities want. We are a big believer in competition.

Senator Munson: We have read your report, Mr. Hurst, dealing with what CTV puts forth every day in terms of *W-FIVE*, *CTV News*, Newsnet, which Mr. Haberstroh has, or had, I guess. That is all well and good; it is the Canadian public face of CTV, along with *Canada AM*. However, that seems to be it. There is a lot of American programming. The one great face of CTV is through your news department.

Do you have any intention of expanding or spending more money? Do you have the money to spend, to have perhaps more newscasts? What does the future look like for CTV, besides the American programming and Canadian news?

Mr. Hurst: We are proud of the Canadian news we do. I do not totally agree with your analysis, Senator Munson, on the face of CTV. Your analysis talked about Lloyd Robertson, *Canada AM* and *W-FIVE*. One of the strengths of CTV News is our local stations, where we are doing more local news programming across this country than anybody else. We are doing local break-ins on *Canada AM*. We are doing a full hour at noon. All of our stations, at a minimum, are doing one hour at suppertime and a late night wrap-up after Lloyd Robertson. That is pretty important, it seems to me, to reflect the daily news stories of this country.

In terms of expanding, we have expanded our suppertime news in several markets of this country from 6 o'clock for an hour, to two hours over suppertime. The most watched news area of the broadcast day is suppertime news, the six o'clock, the five o'clock news. We are now doing two hours of suppertime in key markets. All across the Maritimes, we are doing two hours of supper time. Calgary expanded to two hours a year and a half ago. Our Vancouver station expanded to two hours a year and a half, maybe two years ago. Although we do not have any plans — and these would be corporate secrets — but we are looking market by market to expand our local news operations.

I cannot stress enough that one of the backbones of the CTV network is not only our programming schedule and Canadian programs like *Corner Gas*, which is a breakthrough Canadian program without a dollar of government funding, but also our news and public affairs programming, and nobody does more of this in Canada than we do.

Senator Munson: Is there a level playing field? The CBC has advertising dollars and public dollars competing against the private sector, such as your corporation.

Mr. Hurst: It is never a level playing field when a government outlet is competing in the private sector, but we are happy to compete. We are happy to compete with Global, with the Citytvs,

grâce à ATV. Nous desservons le marché local en intensifiant la concurrence afin de diffuser les nouvelles que souhaitent les téléspectateurs dans ces collectivités. Nous croyons fermement à la concurrence.

Le sénateur Munson : Nous avons lu votre rapport, monsieur Hurst, traitant de ce que CTV présente chaque jour, soit *W-FIVE*, *CTV News*, Newsnet, réseau confié à M. Haberstroh, j'imagine, ou qui l'a été. Tout cela est parfait; c'est l'image publique canadienne de CTV, avec *Canada AM*. Toutefois, il ne semble pas y avoir autre chose. La programmation américaine occupe une grande place; votre service de nouvelles est en fait l'image par excellence de CTV.

Avez-vous l'intention de prendre plus d'ampleur ou de dépenser plus d'argent? Avez-vous de l'argent à dépenser, pour peut-être proposer plus de journaux télévisés? À quoi ressemble l'avenir pour CTV, mis à part la programmation américaine et les nouvelles canadiennes?

M. Hurst : Nous sommes fiers des nouvelles canadiennes que nous diffusons. Je ne suis pas complètement d'accord avec votre analyse, sénateur Munson, au sujet de l'image de CTV. Votre analyse fait mention de Lloyd Robertson, *Canada AM* et *W-FIVE*. Nos stations locales sont l'un des points forts de CTV News, puisque nous offrons plus d'émissions de nouvelles locales dans notre pays que n'importe qui d'autre. Nous diffusons des capsules de nouvelles locales sur *Canada AM*. Nous occupons un créneau d'une heure complète à midi. Toutes nos stations font au moins une heure en début de soirée, ainsi qu'une synthèse en fin de soirée après Lloyd Robertson. Il est assez important, me semble-t-il, de diffuser les nouvelles quotidiennes de notre pays.

Pour ce qui est du développement, nous avons prolongé les nouvelles en début de soirée sur plusieurs marchés du pays; elles duraient auparavant une heure à partir de 18 heures et maintenant, durent deux heures. Ce sont les nouvelles en début de soirée qui sont les plus suivies, les nouvelles de 18 heures, de 17 heures. Nous faisons maintenant deux heures en début de soirée sur les marchés clés. Dans toutes les Maritimes, nous faisons deux heures en début de soirée. Calgary dispose de deux heures depuis un an et demi. Notre station de Vancouver est passée à deux heures il y a un an et demi, peut-être deux ans. Même si nous n'avons pas de plans — et il s'agirait de secrets industriels — nous augmentons nos émissions de nouvelles locales en fonction des marchés.

Je ne soulignerais jamais assez que notre programmation et nos émissions canadiennes comme *Corner Gas*, qui est une émission canadienne novatrice, nullement financée par le gouvernement, mais aussi nos émissions de nouvelles et d'affaires publiques, comptent parmi les éléments essentiels du réseau CTV; personne d'autre au Canada ne nous dépasse à cet égard.

Le sénateur Munson : Les chances sont-elles égales? La CBC-SRC dispose de fonds de publicité et de financement public pour soutenir la concurrence avec le secteur privé, comme votre société.

M. Hurst : On ne peut jamais parler de chances égales lorsqu'un média du gouvernement livre concurrence au secteur privé, mais nous sommes heureux de cette concurrence. Nous

the CHUMs, the A-Channels and the CBC, and we at CTV have been very successful in competing with commercial broadcasters and the public broadcaster.

Senator Munson: Through our committee work, we hope to support the industry. I am trying to get your views of where our committee should be going. Should we be minding our own business? Are we minding the business of too many people, in terms of regulation? Does the government have any role to play in the private sector, or should we just stay at home?

Mr. Hurst: That is certainly is an open-ended question.

Senator Munson: That is what we used to ask at CTV.

Mr. Hurst: I am looking to Ms. MacDonald and Mr. Haberstroh to help me on this open-ended question. Nobody wants to be regulated. We are regulated as a broadcast outlet — and I have said to Senator Tkachuk that we think the CRTC generally does a good job in balancing all of these interests and trying to stay ahead of technology. It was CRTC chair Charles Dalfen who, just last Friday at the annual convention of the Radio-Television News Directors Association, in an open forum, said again that nobody wants to be regulated. You do not want to be regulated, but that having been said, we are regulated.

In general, from a regulatory point of view, the less regulation, especially intrusive regulation, the happier we are. We are robust believers in the private sector and that marketplaces, especially in television news, although there may be an imbalance now or within a year or last year, eventually will sort themselves out. That would be the big picture.

I am a bit surprised that in open-ended questions more and more journalists coming before you are not being more specific on the daily issues we have in the trenches about things like freedom of information and the reviews and the overhaul of freedom of information, because there is less openness and freedom of information in this country from the federal to the provincial to the municipal levels than there was before all these acts were brought before Parliament.

Ms. Joanne MacDonald, Vice-President, CTV News: I would say that a number of the issues being brought to the forefront through these discussions, like diversity, the representation of the regions, fairness and balance, are good topics to have discussed among all of us.

Mr. Haberstroh: We understand why we are regulated, but we are doing very well in this environment. If you look at CTV News, we are still number one in every market, and our programming

sommes heureux de soutenir la concurrence avec Global, Citytvs, CHUMs, et A-Channels et la SRC; CTV a toujours fort bien réussi à faire concurrence autant aux radiodiffuseurs commerciaux qu'aux radiodiffuseurs publics.

Le sénateur Munson : Notre comité espère appuyer l'industrie grâce à ses travaux. J'essaie d'obtenir vos points de vue quant à l'orientation que devrait prendre notre comité. Devrions-nous nous occuper de nos propres affaires? Nous occupons-nous trop des affaires des gens, en matière de réglementation? Le gouvernement a-t-il un rôle à jouer dans le secteur privé, ou devrions-nous simplement ne rien faire?

M. Hurst : C'est certainement une question ouverte.

Le sénateur Munson : C'est la question que nous avons toujours posée à CTV.

M. Hurst : Je regarde en direction de Mme MacDonald et M. Haberstroh pour qu'ils puissent m'aider à répondre. Personne ne veut être réglementé. Nous sommes réglementés en tant que médias de radiodiffusion — et j'ai dit au sénateur Tkachuk que selon nous, le CRTC fait en général un bon travail, puisqu'il équilibre tous les intérêts en cause et tente d'être à la pointe de la technologie. C'est Charles Dalfen, président du CRTC, qui, vendredi dernier au Congrès annuel de l'Association canadienne des directeurs de l'information en radiotélévision, dans le cadre d'un forum ouvert, a déclaré une fois encore que personne ne veut être réglementé. Personne ne le veut, mais ceci étant dit, nous le sommes.

En général, d'un point de vue de la réglementation, moins il y a de règlements, notamment des règlements interventionnistes, mieux nous nous portons. Nous croyons fermement au secteur privé et pensons que les marchés, surtout dans le domaine des nouvelles télévisées, vont éventuellement s'en sortir, même s'il risque de se produire un déséquilibre aujourd'hui ou d'ici un an. C'est le tableau général que je peux brosser aujourd'hui.

Ce qui me surprend un peu, c'est que dans le cas de questions ouvertes, de plus en plus de journalistes qui comparaissent devant vous ne mettent pas vraiment l'accent sur les questions quotidiennes auxquelles nous sommes confrontés sur la ligne de front, comme par exemple la liberté d'accès à l'information, les examens et la révision de la liberté d'accès à l'information; en effet, on remarque moins d'ouverture et de liberté d'accès à l'information dans notre pays, que ce soit aux niveaux fédéral, provincial ou municipal, qu'avant que le Parlement n'ait été saisi de toutes ces lois.

Mme Joanne MacDonald, vice-présidente, CTV News : Je dirais que parmi les questions dont il est débattu, on peut citer la diversité, la représentation des régions, la justice et l'équilibre; toutes ces questions sont pertinentes.

M. Haberstroh : Nous comprenons pourquoi nous sommes réglementés, mais nous nous en sortons fort bien dans cet environnement. Il suffit de regarder CTV News pour s'apercevoir

does very well. To Mr. Hurst's point, nobody likes regulation; but at the same time, we are doing well. We hope to have continued success in this environment.

Senator Munson: I was curious about a statement you made, Mr. Hurst: We run training programs across the country, including diversity training. Could you be more specific?

Mr. Hurst: Ms. MacDonald is in charge of setting up, overseeing and executing training programs.

Ms. MacDonald: On the diversity front, we have tackled that in a number of ways, both in terms of what you see on the screen and what happens behind the screen. We have had training courses in all our news rooms across the country, in the national news room in Toronto, taking a look at what diversity is, why it is good for our news rooms, why it is important to diversify the faces we put on the air, the people we use in stories, the approach we take to stories, the kind of stories we do. It has been a multifaceted approach to diversity. We have developed a database of experts and commentators. We are up to 1,600 names of people we can use in all kinds of stories, not just stories about diverse communities or particular ethnic groups.

Our approach is multifaceted. We have a full-time diversity producer working out of Toronto who is helping us set up that database, as well as setting up editorial boards, both nationally and across all the stations, where we invite various communities to come in and sit down with the senior management, have lunch, talk about the issues that concern them, how they access the process, how they get their story ideas across to us; and we talk to them about our evaluation of what is a news story and what is not. That process of opening up our doors and inviting people in has brought forward a number of great ideas and committed us to a better relationship with all those communities.

Senator Munson: Is there sensitivity training involved?

Ms. MacDonald: All our new employees go through a day-long workshop to look at diversity and why it is important to the business we do.

Senator Johnson: Could you tell me please what your viewing audience is nationally with icon Lloyd Robertson. You have had some superb anchors over the years, and I know your numbers are very good. What are your national numbers and the numbers in the local regions? Is there a difference, or is it pretty comparable?

Mr. Hurst: I will let Mr. Haberstroh talk briefly about national numbers, and I can offer some thoughts on local.

que nous occupons toujours la première place sur tous les marchés et que notre programmation s'en sort très bien. Pour ce qui est des propos de M. Hurst, personne n'aime la réglementation, mais en même temps, nous nous en sortons bien. Nous espérons continuer de connaître le succès dans cet environnement.

Le sénateur Munson : Vous avez dit, monsieur Hurst, quelque chose qui pique ma curiosité : Nous avons des programmes de formation à l'échelle du pays, y compris une formation sur la diversité. Pourriez-vous donner plus de détails?

M. Hurst : Mme MacDonald est responsable de l'élaboration, du suivi et de l'application de ces programmes de formation.

Mme MacDonald : En ce qui concerne la diversité, nous nous y sommes attaqués de plusieurs façons, que vous pouvez observer à la fois à l'écran et en coulisses. Nous avons des cours de formation dans toutes nos salles de presse à l'échelle du pays, dans la salle de presse nationale à Toronto, pour examiner ce qu'est la diversité, pourquoi c'est un élément positif pour nos salles de nouvelles, pourquoi il est important de diversifier les visages que vous voyez à la télévision, les gens que nous retenons pour nos reportages, l'approche que nous adoptons à cet égard, le genre de reportages que nous diffusons. C'est une approche à plusieurs volets. Nous avons créé une base de données de spécialistes et de commentateurs. Nous avons jusqu'à 1 600 noms de personnes que nous pouvons utiliser dans toutes sortes de reportages, non pas seulement ceux relatifs à la diversité au sein de collectivités ou de groupes ethniques particuliers.

Notre approche est à plusieurs volets. Nous avons à Toronto un producteur à plein temps qui s'occupe de la diversité et nous aide à mettre sur pied cette base de données, ainsi que des comités de rédaction, à l'échelle nationale et dans toutes les stations, où nous invitons des représentants de diverses collectivités à venir rencontrer la gestion supérieure, partager un dîner, parler des questions qui les intéressent, comment ils ont accès au processus, comment ils nous transmettent leurs idées; nous leur parlons de notre évaluation de ce que représente une nouvelle. Le fait d'ouvrir nos portes et d'inviter les gens nous a permis de recueillir plusieurs bonnes idées et nous a incités à établir de meilleures relations avec toutes ces collectivités.

Le sénateur Munson : Offrez-vous des cours de sensibilisation?

Mme MacDonald : Tous nos nouveaux employés suivent un atelier d'une journée consacrée à la diversité, ce qui permet de souligner pourquoi il s'agit d'un élément important pour notre travail.

Le sénateur Johnson : Pourriez-vous me dire le nombre de téléspectateurs à l'échelle nationale qui suivent le présentateur vénéré qu'est Lloyd Robertson? Vous avez eu d'excellents présentateurs-vedettes au fil des ans et je sais que vos résultats sont très bons. Quels sont vos chiffres nationaux et locaux? Y a-t-il une différence ou sont-ils assez comparables?

M. Hurst : Je vais laisser M. Haberstroh parler brièvement des chiffres nationaux et je vous ferai part de certaines de mes idées sur les chiffres locaux.

Mr. Haberstroh: I can give you Nielsen ratings. These are season to date, from the beginning of the viewing season, which we regard as September 13.

The BBM meters in all those homes, this is Monday to Friday, average minute audience for *CTV News* is just over 1 million — it is 1.01 million viewers. *The National* with the CBC network news is 794,000; and *Global National*, according to BBM, is 737,000. We are pretty happy with those numbers.

Mr. Hurst: Senator Johnson, we do not have this amount of detail on the local side, but let me give you a market-by-market overview. As I said earlier, the viewership of news programming in Canada is heaviest at suppertime hours in every market. When you add all those together, CTV's average evening newscast is about 1,600,000 viewers. This is Max Keeping here in Ottawa, and Darrel Janz and Barb Higgins in Calgary. In Atlantic Canada, we have a dominant share. I do not know precisely what it is. In Montreal, we have a dominant share. In Ottawa, we have a dominant share. The Toronto marketplace had been a very competitive marketplace. It is a horse race between CTV Toronto and Global, CTV Toronto being the winner.

We are dominant in Winnipeg. In Edmonton, there is a very close suppertime news war between CTV and Global. In Calgary, CTV and Global are in a war; and in Vancouver, Global is number one and we are coming on number two.

Senator Johnson: From what you told me, it is fair to say you have the largest viewing audience in the country, both nationally and provincially.

Mr. Hurst: Both locally and nationally in every single market.

Senator Johnson: I know this to be true in Winnipeg. I wanted to know about the rest of the country.

What about the rumours and stories in the media that BCE is about to sell Bell Globemedia? Would you comment on those rumours?

Mr. Hurst: We hear the rumours as well, and we are not a party to any of those discussions. We run the news division day in and day out. We cover these stories if they are newsworthy, but we are not a party to any of those discussions.

Senator Johnson: You are not affected by the uncertainty of your ownership at this point?

Mr. Hurst: No.

Senator Johnson: With respect to the *National Post — The Globe and Mail* was the only national paper for many years. Has this competition changed your operations in any way?

Mr. Hurst: The advent of the *National Post*? I would not say so. The *National Post* came on the scene, and we continued to do what we do every day, local and national news. There was no

M. Haberstroh : Je peux vous donner les cotes Nielsen, qui visent la saison, à partir du début de la saison, soit le 13 septembre.

D'après BBM, dans tous ces foyers, du lundi au vendredi, la cote d'écoute en moyenne pour *CTV News* équivaut à un peu plus d'un million — 1,01 million de téléspectateurs. Pour *The National* du réseau CBC, cette cote s'élève à 794 000; pour *Global National*, selon BBM, il s'agit de 737 000 téléspectateurs. Nous sommes assez satisfaits de ces chiffres.

M. Hurst : Sénateur Johnson, nous n'avons pas autant de détails pour les stations locales, mais permettez-moi de vous en donner un aperçu par marché. Comme je l'ai dit plus tôt, les téléspectateurs des nouvelles au Canada sont les plus nombreux en début de soirée sur chaque marché. Lorsqu'on en fait le total, en moyenne, 1 600 000 téléspectateurs regardent les nouvelles du soir. Les présentateurs sont Max Keeping à Ottawa, Darrel Janz et Barb Higgins à Calgary. Dans le Canada atlantique, nous dominons le marché. Je ne sais pas précisément quels en sont les chiffres. À Montréal, nous dominons le marché, tout comme à Ottawa. Le marché de Toronto est très concurrentiel, puisqu'il s'agit d'une course effrénée entre CTV Toronto et Global, CTV Toronto l'emportant.

Nous dominons le marché à Winnipeg. À Edmonton, la concurrence est féroce pour les nouvelles en début de soirée entre CTV et Global. À Calgary, CTV et Global se livrent une guerre sans merci et à Vancouver, Global arrive au premier rang et nous, au second.

Le sénateur Johnson : D'après ce que vous me dites, on peut dire que vous disposez du plus grand nombre de téléspectateurs au pays, autant à l'échelle nationale que provinciale.

M. Hurst : C'est exact, dans chacun des marchés.

Le sénateur Johnson : Je sais que c'est vrai dans le cas de Winnipeg, je voulais simplement savoir ce qu'il en était du reste du pays.

Qu'avez-vous à dire au sujet des rumeurs et des articles dans les médias selon lesquels BCE est sur le point de vendre Bell Globemedia? Que pouvez-vous dire à ce sujet?

M. Hurst : Nous sommes au courant de ces rumeurs et nous ne participons absolument pas à quelque discussion que ce soit. Nous nous occupons des nouvelles jour après jour. Nous couvrons ces événements s'ils en valent la peine, mais nous ne participons à aucune de ces discussions.

Le sénateur Johnson : L'incertitude quant à votre propriétaire ne vous touche pas pour l'instant?

M. Hurst : Non.

Le sénateur Johnson : En ce qui concerne le *National Post — The Global and Mail* a été le seul quotidien national pendant de nombreuses années. Cette concurrence a-t-elle modifié vos activités?

M. Hurst : La venue du *National Post?* Je dirais que non. Le *National Post* est arrivé sur la scène et nous avons continué à faire ce que nous faisons chaque jour, les nouvelles locales et

defensive or offensive strategy. Newspapers and television are separate beings in terms of delivering the news. We believe greatly in media literacy, but it really meant nothing to us on the television side.

Senator Tkachuk: You mentioned earlier about reporters that you use. Do you use *National Post* reporters?

Mr. Hurst: Yes, on our public affairs program. Joanne MacDonald is also the producer of our Sunday program *Question Period*.

Senator Johnson: That is a very good show.

Ms. MacDonald: We try to diversify the voices on the journalist panel at the end of the show. It could be Don Martin from the *National Post*, or Susan Delacourt or Tonda McCharles from *The Toronto Star*, or Rob Russo from Canadian Press. We try to have a variety of voices take part in that panel in order to have a variety of viewpoints every week.

Senator Tkachuk: Do you use *National Post* reporters on your newscasts?

Mr. Hurst: We would not use *National Post* or Global reporters on our newscasts, as they are direct competitors to us. We are talking about using other journalists, especially here in Ottawa, to comment on political events going on in the day. Generally, it is inappropriate in our news coverage for journalists to be interviewing other journalists.

Senator Johnson: Since you have had this link with *The Globe and Mail*, have your operations changed?

Mr. Haberstroh: No, they have not changed at all. The management and assignment structures between CTV and *The Globe and Mail* are totally and completely separate. Our operations really have not changed at all. We still go out and chase our stories; they go out and chase their stories.

Mr. Hurst mentioned that we do get *The Globe and Mail* schedule every day — so we know what they are up to. We let them know what we are up to. *The Globe and Mail* schedule is one of many story sources we have. We use many sources to come by tips and potential stories, such as our bureaus, our affiliates, ABC, the Canadian Press and Reuters.

Senator Johnson: Have you increased the number of journalists you have from five years ago, given the vast area you are covering now?

Mr. Hurst: We do not have a precise number on that, but absolutely. We have opened more foreign bureaus; we have more journalists in the field. CTV has grown in the last — you talk about five years — absolutely five years.

nationales. Nous n'avons pas opté pour une stratégie défensive ou offensive. Les journaux et la télévision sont distincts en ce qui concerne les nouvelles. Nous croyons fortement aux connaissances médiatiques, mais cela n'a eu aucune importance pour nous du côté de la télévision.

Le sénateur Tkachuk : Vous avez parlé un peu plus tôt des reporters que vous utilisez. Faites-vous appel aux reporters du *National Post*?

M. Hurst : Oui, pour notre émission d'affaires publiques. Joanne MacDonald est également productrice de notre émission du dimanche *Question Period*.

Le sénateur Johnson : C'est une excellente émission.

Mme MacDonald : Nous essayons de diversifier les voix du panel de journalistes à la fin de l'émission. Il peut s'agir de Don Martin, du *National Post*, de Susan Delacourt ou de Tonda McCharles, du *Toronto Star*, ou de Rob Russo, de la Presse canadienne. Nous essayons d'avoir des journalistes différents au sein de ce panel afin d'avoir chaque semaine une diversité de points de vue.

Le sénateur Tkachuk : Avez-vous recours aux services de reporters du *National Post* pour vos journaux télévisés?

M. Hurst : Nous ne faisons pas appel aux reporters du *National Post* ou de Global puisqu'ils sont en directe concurrence avec nous. Nous voulons parler d'autres journalistes, surtout à Ottawa, qui peuvent commenter ce qui se passe sur la scène politique dans la journée. En général, il ne convient pas que des journalistes interviewent d'autres journalistes dans notre couverture de nouvelles.

Le sénateur Johnson : Depuis que vous êtes reliés à *The Globe and Mail*, vos activités ont-elles changé?

M. Haberstroh : Non, pas du tout. Les structures de gestion et d'affectation entre CTV et le *Globe and Mail* sont complètement distinctes. Nos activités n'ont véritablement pas changé du tout. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles et de reportages, comme eux.

M. Hurst a indiqué que nous recevons le programme de *The Globe and Mail*, chaque jour — par conséquent, nous savons où ils en sont. Nous leur faisons savoir où nous en sommes également. Le programme le *Globe and Mail* représente l'une des nombreuses sources dont nous disposons. Nous utilisons de nombreuses sources pour obtenir des tuyaux et des reportages éventuels, comme par exemple nos bureaux, nos filiales, ABC, la Presse canadienne et Reuters.

Le sénateur Johnson : Avez-vous augmenté le nombre de journalistes par rapport à il y a cinq ans, compte tenu de la vaste superficie que vous couvrez actuellement?

M. Hurst : Nous n'avons pas de chiffres précis, mais bien sûr que oui. Nous avons ouvert plus de bureaux à l'étranger et nous avons plus de journalistes sur le terrain. CTV a pris de l'ampleur au cours des — vous parlez de cinq ans — absolument, au cours des cinq dernières années.

Senator Johnson: How long will *W-FIVE* last? I believe it has been on the air now for 40 years.

Ms. MacDonald: Next year, it will be 40 years.

The Chair: I should like to know the number of journalists you have. If you do not have that information with you, please provide it in writing.

Mr. Hurst: Let me offer a verbal response. We have across our system about 950 journalists. I am a little hesitant. I do not know whether that is a commercial secret against CanWest, so I just offer that, senator.

The Chair: It would not be a secret to anybody in the respective newsrooms on the local level.

Mr. Hurst: Quite right.

The Chair: I should like to understand the structure a little more. When you refer to 11 local newsrooms, those are the newsrooms of the local stations?

Mr. Hurst: Those are the big city newsrooms.

The Chair: Do they report to you, or do they report to the local station management?

Mr. Hurst: The news directors report directly to the local station management. Their objective is to be hyper-local, to cover their community. I have a dotted line to each local news director for standards, joint cooperation, delivering materials across the country. Last week, we sat with our local news directors for a day and a half of meetings. We were exchanging stories and story ideas and going over issues and problems in each market. Every local newsroom and local news director is directly assigned to the local station management.

The Chair: The news directors who report directly to you are the network people, like Ms. MacDonald and Mr. Haberstroh, and through them I assume the national network reporters.

Mr. Hurst: Correct.

The Chair: How many are there of them? I am not sure exactly what the labels on the little boxes in your chart are. I am just trying to understand how it all hangs together.

Ms. MacDonald: They would all report through us. Todd Battis is a reporter in Vancouver, and he would report through the domestic desk through Mr. Haberstroh and then to Mr. Hurst.

The Chair: Approximately how many journalists do you have on tap for the network?

Mr. Haberstroh: Approximately 15.

Senator Munson: There was a great deal of fanfare when BCE bought CTV and opened up bureaus around the world. Do those same bureaus still exist? Did you expand them, or are there less reporters?

Le sénateur Johnson : Combien de temps va durer *W-Five*? Si je ne me trompe, cette émission est diffusée depuis maintenant 40 ans.

Mme MacDonald : L'année prochaine, ce sera son 40e anniversaire.

La présidente : J'aimerais connaître le nombre de journalistes que vous avez. Si vous n'avez pas cette information ici, veuillez nous la transmettre par écrit.

M. Hurst : Je veux répondre tout de suite. Nous avons dans tout notre réseau près de 950 journalistes. J'hésite quelque peu. Je ne sais pas s'il s'agit d'un secret industriel par rapport à CanWest, si bien que je ne vais pas en dire plus, sénateur.

La présidente : Ce ne serait pas un secret dans les salles de nouvelles locales.

M. Hurst : C'est tout à fait exact.

La présidente : J'aimerais comprendre la structure un peu plus. Lorsque vous parlez des 11 salles de nouvelles locales, s'agit-il des salles de nouvelles des stations locales?

M. Hurst : Il s'agit des salles de nouvelles des grandes villes.

La présidente : Relèvent-elles de vous ou de la gestion de la station locale?

M. Hurst : Les directeurs de l'information relèvent directement de la gestion de la station locale. Leur objectif, c'est d'être essentiellement local, de couvrir leur collectivité. Une ligne pointillée relie chaque directeur local de nouvelles à moi, en ce qui concerne les normes, la coopération, la livraison de documents dans le pays. La semaine dernière, nous avons passé une journée et demie de réunions avec nos directeurs locaux de l'information. Nous avons échangé des projets et des idées tout en nous intéressant aux questions et aux problèmes de chaque marché. Chaque salle de nouvelles locale et chaque directeur local de l'information relèvent de la gestion de la station locale.

La présidente : Les directeurs de l'information qui relèvent directement de vous sont les gens du réseau, comme Mme MacDonald et M. Haberstroh et, par leur entremise, j'imagine les reporters du réseau national.

M. Hurst : C'est exact.

La présidente : Combien y en a-t-il? Je ne comprends pas vraiment les étiquettes dans les petites cases de votre tableau. J'essaie simplement de comprendre comment tout cela tient debout.

Mme MacDonald : Ils relèvent tous de nous. Todd Battis qui est reporter à Vancouver relève du bureau national, de M. Haberstroh et ensuite de M. Hurst.

La présidente : Combien avez-vous de journalistes environ qui sont immédiatement disponibles pour le réseau?

M. Haberstroh : Environ 15.

Le sénateur Munson : L'achat de CTV et l'ouverture de bureaux dans le monde entier par BCE a fait beaucoup de bruit. Est-ce que ces bureaux existent toujours? Les avez-vous agrandis ou y a-t-il moins de reporters?

Mr. Hurst: The job of our news organization is to put journalists where there is news. We opened a bureau in Australia, but because we were getting little production out of Australia and we had an imminent Iraq war coming, we closed the Australia bureau and moved the resources to Baghdad.

Senator Munson: I ask that because when CanWest was here, their position — which I disagree with — is that they have no intention of having foreign bureaus. They believe that it is sufficient just to walk into a place where news is happening, a tsunami or whatever. Having been a foreign correspondent for almost 10 years, my position is that you do not know the lay of the land or understand the people or the culture unless you are on the ground.

One of my biggest worries and concerns with present-day journalism is that we may lose the fact that a Hurst was in Moscow or China and other places. CTV will continue to expand. What do you think of CanWest's position?

Mr. Hurst: I will not comment directly on CanWest's position. Let me comment on your statement.

We believe in this news organization that it is important to have Canadian eyes overseas to tell international stories through Canadian eyes. I have been in several foreign bureaus as the resident correspondent. I am thinking of the burning down of the Russian White House, which was a dramatic and intense story with the new Russia on the brink. The resident correspondents were there. We were flooded with reporters sent across the pond from Canada and the United States, and they were asking their taxi drivers for background. It is not good journalism.

The Chair: Are your nine foreign bureaus all up and running or are any of them dark?

Mr. Hurst: They are all up and running.

The Chair: I will go now to the matter of the CRTC. There was a complaints committee set up as part of the arrangement when Globemedia was created. Who are the members of that committee? I understand that there has never been a complaint, but nonetheless you are required to have a committee.

Mr. Hurst: Gail Scott, from Toronto, was chairman of the committee, Jon Festinger was from Vancouver, and there was a third person, but I cannot remember the name.

The Chair: You can let us know that.

Mr. Hurst: This complaints committee was suspended about two years ago. The obligation to handle complaints was handed to the Canadian Broadcast Standards Council, which is why my memory is a bit hazy. The committee that was originally set up after our licence renewal has now been disbanded. In our licence, there was the ability to put this complaint process under the auspices of the Broadcast Standards Council, and that was done. That is why my memory of the three people is a bit fuzzy.

M. Hurst : La tâche de notre réseau de nouvelles consiste à affecter les journalistes là où se joue l'actualité. Nous avons ouvert un bureau en Australie, puis nous l'avons fermé et avons muté les gens à Bagdad étant donné que nous produisions peu en Australie et qu'une guerre était imminente en Irak.

Le sénateur Munson : Je pose cette question parce que, lorsqu'ils ont comparu devant nous, les représentants de CanWest ont indiqué — et je ne souscrits pas à leur position — qu'ils n'avaient nullement l'intention d'ouvrir des bureaux à l'étranger. Selon eux, on peut tout simplement attendre et se rendre sur place au besoin, par exemple lorsqu'il se produit un tsunami. Ayant été correspondant à l'étranger pendant près de 10 ans, je crois que vous ne pouvez pas connaître un pays, ses habitants ou sa culture à moins d'y séjourner.

L'une des pires craintes que m'inspire le journalisme moderne, c'est qu'on n'affectera peut-être plus un Hurst à Moscou, en Chine ou ailleurs. CTV continuera à prendre de l'expansion. Que pensez-vous de la position de CanWest?

M. Hurst : Je n'aborderai pas directement la position de CanWest. Je me contenterai de donner suite à vos propos.

Nous croyons qu'il est important que des journalistes canadiens soient affectés à l'étranger pour nous faire le compte rendu de l'actualité internationale. J'ai travaillé dans plusieurs bureaux à l'étranger à titre de correspondant permanent. Je pense à l'incendie qui a ravagé la Maison-Blanche russe, ce qui fut un événement dramatique considérable à l'aube de l'avènement de la nouvelle Russie. Les correspondants permanents étaient sur place. D'autres journalistes avaient été dépêchés du Canada et des États-Unis. Ils demandaient à leurs chauffeurs de taxi de leur préciser le contexte. Ce n'est pas du bon journalisme.

La présidente : Vos neuf bureaux à l'étranger fonctionnent-ils tous activement? Certains sont-ils en veilleuse?

M. Hurst : Ils fonctionnent tous activement.

La présidente : Passons maintenant à la question du CRTC. Un comité des plaintes a été constitué dans le cadre de l'entente intervenue lors de la création de Globemedia. Qui fait partie de ce comité? Je crois comprendre qu'il n'a été saisi d'aucune plainte. Cependant, un tel comité est obligatoire.

M. Hurst : Gail Scott, de Toronto, était présidente du comité. Les membres sont Jon Festinger, de Vancouver, et une troisième personne dont j'ai oublié le nom.

La présidente : Vous pourrez nous le préciser ultérieurement.

M. Hurst : Les activités du comité ont été suspendues il y a environ deux ans. Le traitement obligatoire des plaintes a été confié au Conseil canadien des normes de la radiotélévision. C'est pourquoi ma mémoire est un peu chancelante. Le comité qui avait été constitué initialement après le renouvellement de notre licence n'existe plus. Conformément à notre licence, nous pouvions confier le traitement des plaintes au Conseil canadien des normes de la radiotélévision, et c'est ce qui a été fait. C'est pourquoi je ne me rappelle pas parfaitement des trois personnes siégeant à ce comité.

The Chair: I was looking at the conditions of licence for CTV television stations at the time when the licence was renewed in 2001. They went on at great length. However, I was struck by the fact that although it gets into great detail about the kind of priority programming — how many hours and how many dollars and what time of day and whatnot — the definition of priority programming categories are Canadian drama, Canadian music, dance and variety, Canadian long-form documentaries, Canadian regionally produced programs in all categories other than news and information and sports, and Canadian entertainment magazine programs. Then, as I say, it goes on at great length about all the things that must be done under all the headings — when you have to do children's programming and category 2b, long-form documentaries, between 7 and 11 — there is a lot of detail.

However, there is nothing in there about news. In fact, news and information are explicitly excluded from priority programming categories. Why is that? Second, does that omission have an impact on the way CTV envisages its business planning?

Mr. Hurst: We believe that the CRTC views CTV News as a strong news organization producing an enormous amount of local and national news. In previous licences of the CTV network, going back 10, 15, 20 years, there were requirements, as conditions of licence, to produce a certain amount of local or national news programming.

When we went before the commission in 2001, we believe it was enormously satisfied with CTV News' commitment to local, national and international news, and did not require a condition of licence be set on CTV News' commitment to produce local/national news and coverage from around the world.

The Chairman: What do you think would happen if the network decided that it needed to save a whole lot of money and the place to do that was in news?

Mr. Hurst: It is a speculative question.

The Chairman: It is, but it is not a lunatic question. Look at what has happened in private radio, for example, where there has been a huge pull back from news.

Mr. Hurst: I can only tell you what our situation is today and what the recent history is. The situation today is that CTV News is a strong organization and that we are growing our news outlets and our news properties, both on the conventional station and on our specialty channel, Newsnet. I also would make reference to Report on Business Television. Both of those channels are quite young and yet to make a robust impact on the Canadian marketplace.

The Chairman: Is news a profit centre for CTV?

La présidente : J'examinais les conditions de licence des stations de CTV lorsque celles-ci ont été renouvelées en 2001. Ces conditions étaient nombreuses. Cependant, je fus surprise de constater que, même si les conditions précisaient exhaustivement les priorités en matière de programmation — nombre d'heures, montant d'argent et créneaux, etc. —, on énumérait également les catégories d'émissions prioritaires : les dramatiques canadiennes, les émissions de musique et de danse ainsi que les émissions de variétés canadiennes, les documentaires canadiens de longue durée, les émissions canadiennes produites en région dans toutes les catégories autres que Nouvelles et information et Sports, de même que les magazines de divertissement canadiens. Puis, on y énonce exhaustivement, je le répète, toutes les conditions qui doivent être satisfaites aux différentes rubriques, notamment lorsque vous devez diffuser les programmes à l'intention des enfants et les émissions de la catégorie 2b, c'est-à-dire les documentaires de longue durée, entre 7 heures et 11 heures. Il y beaucoup de détails.

Cependant, il n'y a rien concernant les actualités. En fait, les émissions d'information et les bulletins de nouvelles ne font pas partie des catégories d'émissions prioritaires. Pourquoi? En outre, une telle omission se répercute-t-elle sur la façon dont CTV envisage son plan d'activités?

M. Hurst : Nous croyons que, selon le CRTC, CTV News est un solide réseau d'information qui produit énormément de bulletins d'actualités locales et nationales. Lors des renouvellements antérieurs de la licence de CTV, c'est-à-dire il y a 10, 15 ou 20 ans, les conditions de licence obligeaient de diffuser des bulletins de nouvelles locales, nationales ou internationales.

Lorsque nous nous sommes présentés devant le conseil en 2001, nous croyions que celui-ci était convaincu que CTV News avait à cœur les nouvelles locales, nationales et internationales, et qu'il n'était pas nécessaire d'établir comme condition de licence qu'il devait produire des bulletins de nouvelles locales, nationales et internationales.

La présidente : Que se passerait-il, selon vous, si le réseau décidait qu'il devait économiser beaucoup d'argent et qu'il le ferait au détriment des nouvelles?

M. Hurst : C'est une question purement hypothétique.

La présidente : Vous avez raison, mais ce n'est pas une question irrationnelle. Songez à ce qui est arrivé à la radio privée notamment, qui fait beaucoup moins de place à l'actualité.

M. Hurst : Je peux uniquement vous parler de notre situation actuelle et du passé récent. Actuellement, CTV News est solide, et nous augmentons le nombre de nos bureaux de presse et de nos services de nouvelles à la fois sur le réseau traditionnel et notre canal spécialisé, Newsnet. Je voudrais également parler du Report on Business Television. Ces deux canaux sont assez jeunes et n'occupent pas encore un créneau important du marché canadien.

La présidente : Les bulletins de nouvelles sont-ils rentables pour CTV?

Mr. Hurst: Yes. I hesitate somewhat, because some of our newscasts or news operations or public affairs shows are not profitable, perhaps lose some money. Generally, however, news is a profit centre. Nevertheless, when we are faced with the enormous costs of breaking stories like the pope's death or the tsunami, where we are confronted with immediate requirements for $2 million or $3 million, that will reflect on the balance sheet of the national news, for example, at the end of the year.

The Chairman: I assume that the network believes it is a solid investment in future returns.

Mr. Hurst: Yes.

Senator Chaput: On page 4 of your presentation, you talk about your commitment to Canadian news and about having to go to the CRTC about a year ago for an amendment to your licence. hat having been done, you are now working on new programs, if I may call them that.

Do you foresee in the future that you might have to go back and ask for other amendments to your licence because of the reality today, the head-to-head with American broadcasting? Do you foresee that there might be other needs?

Mr. Hurst: Senator, we do not foresee it, but I would not want to say, never. We have been given some licence amendments and we are going to make the best of our new licensing conditions for Newsnet to provide a strong and viable service to win viewers back from CNN.

Senator Chaput: Did you get most of the changes that you wanted?

Mr. Hurst: Yes, we did.

Senator Chaput: All of them.

Mr. Hurst: Yes, all that we asked for.

Senator Tkachuk: I want to thank CTV, unlike *60 Minutes*, for changing the anchors at *W-FIVE* every decade or so.

I want to get back to CTV as an alternative to CBC — and now Global is in the picture and there are independents, as well. In what cities do you have independent competition in television that are also pretty good news providers?

Mr. Hurst: Independent competition meaning not affiliated with a network?

Senator Tkachuk: Yes. Vancouver, I think, and Toronto; is that right?

Mr. Hurst: We do not consider the CHUM group to be independent. This is the A-Channel CHUM group that are now just merging and are ready to relaunch in Edmonton, Calgary and Vancouver under the CHUM banner — although I think they relaunched under Citytv Vancouver about a year ago.

M. Hurst : Oui. Cependant, j'hésite un peu car certains de nos journaux télévisés, de nos émissions d'actualités ou de nos programmes d'affaires publiques ne sont pas rentables. Nous perdons peut-être un peu d'argent. En règle générale, les nouvelles sont cependant rentables. Néanmoins, nous devons engager des coûts énormes pour couvrir les nouvelles de dernière heure comme le décès du pape ou le tsunami. Il faut alors débourser immédiatement 2 ou 3 millions de dollars, ce qui se répercute sur le bilan de nos émissions d'actualités nationales, notamment, à la fin de l'année.

La présidente : Je présume que le réseau croit que c'est un investissement lucratif.

M. Hurst : Effectivement.

Le sénateur Chaput : À la page 4 de votre exposé, vous indiquez que vous avez à cœur les actualités canadiennes et ajoutez que vous avez dû demander au CRTC, il y a un an, la modification de votre licence. Dorénavant, vous travaillez à de nouvelles émissions, si je peux m'exprimer ainsi.

Estimez-vous que vous devrez peut-être demander de nouvelles modifications à votre licence en raison de la situation actuelle, la concurrence directe des diffuseurs américains? Prévoyez-vous d'autres besoins éventuels?

M. Hurst : Nous ne le prévoyons pas, mais je ne voudrais pas dire jamais. Notre licence a été modifiée, et nous nous efforcerons de respecter à la lettre nos nouvelles conditions de licence afin que Newsnet offre un service viable et solide pour reconquérir les téléspectateurs qui écoutent CNN.

Le sénateur Chaput : Avez-vous obtenu la plupart des changements que vous souhaitiez?

M. Hurst : Oui.

Le sénateur Chaput : Tous?

M. Hurst : Nous avons obtenu tout ce que nous avons demandé.

Le sénateur Tkachuk : Je veux remercier CTV qui change le chef d'antenne de *W-FIVE* tous les 10 ans environ, contrairement à ce qui se passe pour l'émission *60 Minutes*.

Je voudrais revenir à la question de CTV comme solution de rechange à la CBC. Il y a également Global et trois réseaux indépendants. Dans quelles villes subissez-vous la concurrence des réseaux de télévision indépendants qui diffusent également des bulletins de nouvelles assez pertinents?

M. Hurst : Lorsque vous parlez de concurrents indépendants, vous entendez par là qu'ils ne sont pas affiliés à un réseau?

Le sénateur Tkachuk : Oui. Je pense que c'est Vancouver et Toronto, n'est-ce pas?

M. Hurst : Nous ne considérons pas que CHUM est un réseau indépendant. Ce sont les stations A-Channel, qui se fusionnent et qui sont prêtes à diffuser de nouveau à Edmonton, à Calgary et à Vancouver sous la bannière de CHUM, même si je pense que c'était sous la bannière de Citytv Vancouver il y a environ un an.

There is Toronto 1. We have independent competition in the interior of British Columbia. In the lower mainland in Vancouver, there is an independent coming out of Bellingham, Washington. There are two stations on the island. One is a CHUM station and one is a Global station, but they are doing their own thing coming into the Vancouver market. There is the Channel M in Vancouver.

Senator Tkachuk: Quite a few.

Mr. Hurst: Yes.

Senator Tkachuk: CBC has said that if they go back into local news programming, something they abandoned a number of years ago, they will be coming to Parliament to ask for more money — which I have no doubt will be the case. We have a fairly mature television industry in this country. Do you think that, from a public policy point of view, Parliament should be authorizing money to open up local news operations that are owned by the state?

Mr. Hurst: We are fierce believers in free enterprise. We will compete with whomever is there. Your question is right. What is the public policy reason that the CBC should re-enter local television news across Canada? I would only make the reflective comment that, when they left local news seven years ago, their ratings and their viewership was so small that I do not think anybody even noticed, except for two places — Charlottetown, Prince Edward Island, and St. John's, Newfoundland, where they were very strong and a dominant broadcaster and provided excellent service.

Senator Tkachuk: Do you think there is a need for CBC television at all?

Mr. Hurst: I feel very uncomfortable with these questions about our direct competitor.

Senator Tkachuk: You are a citizen, and pay taxes as do I and as does everybody else in the country. Corporations pay taxes. Do you think we should be funding a state television network? To me, it is obscene, but many people love CBC.

Mr. Hurst: We at CTV News do not take any positions. We do not have any editorial policies that directly present opinions or editorials on the air. We are running CTV News.

The CBC is a good journalistic news organization. My personal view is that there is a place for public broadcasting in Canada, but we are fierce believers in the private sector. I prefer to leave it at that.

Senator Tkachuk: I will ask you the same questions that I asked the editor of *The Globe and Mail* when he was here. Has the CTV newsroom decided that the Senate is irrelevant?

Mr. Hurst: No. We have made no such decision. We have made no editorial policies in such a way, and we do not give editorials.

Il y a Toronto 1. Des stations indépendantes nous livrent de la concurrence en Colombie-Britannique. Dans le Lower Mainland, à Vancouver, une station indépendante diffuse de Bellingham dans l'État de Washington. Il y a deux stations sur l'île. L'une appartient à CHUM et l'autre à Global, mais elles évoluent indépendamment sur le marché de Vancouver. Il y a le Channel M à Vancouver.

Le sénateur Tkachuk : C'est un nombre assez élevé.

M. Hurst : Effectivement.

Le sénateur Tkachuk : La CBC a indiqué que, si elle revenait aux émissions d'actualités locales, ce qu'elle a abandonné il y a plusieurs années, elle demanderait davantage de crédits au Parlement, et je ne doute nullement que c'est ce qu'elle fera. Au Canada, l'industrie télévisuelle est assez bien développée. Sur le plan de la politique d'intérêt public, croyez-vous que le Parlement devrait accorder davantage de crédits pour favoriser les émissions d'actualités locales d'un réseau qui appartient à l'État?

M. Hurst : Nous croyons farouchement à la libre entreprise. Nous ne craignons nullement la concurrence de quiconque. Votre question est pertinente. Pour quel motif de politique d'intérêt public la télévision de la CBC devrait-elle revenir aux émissions d'actualités locales? Je vous signalerai simplement que, lorsqu'elle a abandonné ce créneau il y a sept ans, leurs cotes d'écoute avaient tellement chuté que personne ne l'avait même remarqué. Il y a cependant deux exceptions : Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, et St. John's, à Terre-Neuve. Elle y était le principal diffuseur et fournissait un excellent service.

Le sénateur Tkachuk : Croyez-vous que la télévision de la CBC soit nécessaire?

M. Hurst : Ces questions sur notre concurrent direct me mettent mal à l'aise.

Le sénateur Tkachuk : Vous êtes un citoyen et un contribuable, tout comme moi et tous les autres Canadiens. Les sociétés paient des impôts. Croyez-vous que nous devrions financer un réseau de télévision public? Je trouve cela scandaleux, mais nombreux sont ceux qui aiment la CBC.

M. Hurst : À CTV News, nous ne prenons pas position. Nous n'avons établi aucune politique en matière d'éditorial pour exposer et diffuser nos opinions. Nous exploitons CTV News.

La CBC est un bon média d'information. Je suis d'avis qu'il y a de la place pour un diffuseur public au Canada, mais nous croyons farouchement à l'entreprise privée. Je préfère ne pas en dire davantage.

Le sénateur Tkachuk : Je vais vous poser les mêmes questions que celles que j'ai adressées au rédacteur en chef du *Globe and Mail* lorsqu'il a comparu devant nous. La salle de presse de CTV a-t-elle décidé que le Sénat est inutile?

M. Hurst : Non, nous n'avons pas pris une telle décision. Nous n'avons aucune politique en matière d'éditorial et nous n'en diffusions aucun.

Senator Munson: Perhaps this question should be directed to a more corporate person at Bell Globemedia. Do you have a view on the existing regulations with regard to foreign ownership, and on easing those restrictions or keeping them? I ask that because I would think that, if your company were sold, they would want to sell to it to the highest bidder, whoever will spend the most money.

Mr. Hurst: I am not aware that either Bell Globemedia or BCE has a position on levels of foreign ownership of a television outfit.

Senator Munson: Have you checked?

Mr. Hurst: I know we do not have a position on it.

Senator Munson: Does the parent company?

Mr. Hurst: I do not think the parent company has a position on this either.

Senator Munson: Just to follow up on the chair's question on profit, is a news department expected to make a certain profit each year? When you become part of a bigger corporation, is there a certain level or threshold that you have to live up to?

In the old days — and I hate to talk about the old days — you could make whatever you want and spend almost whatever you want, as long as you made a profit. Is there a certain level or threshold that you have to live up to, and if you do not live up to it there will be cuts?

Mr. Hurst: The news department is expected to make a profit, of course. We are in private industry and news is profitable. Is there a specific threshold that each show, station or platform must live up to? No, there is not.

Senator Munson: As a journalist, you do not get up every day hoping to make a profit. You get up every day hoping for a good news story.

Mr. Hurst: As journalists, all three of us get up every day to chase the best news story in the country.

Senator Munson: When you talk about being profitable, are your profitability figures on the public record? How profitable is the news division?

Mr. Hurst: That information is not on the public record. I believe the top line numbers for all specialty channels in Canada are available on the public record, but I do not believe the CRTC breaks out our filings on conventional television.

Senator Munson: Do you have a code of ethics or written principles akin to the Atkinson principles, for example, at *The Toronto Star* that journalists at CTV should follow and read when covering news events? Is there a code of ethics or written principles along those lines?

Mr. Hurst: Yes.

Senator Munson: Have they been made public?

Le sénateur Munson : Je devrais peut-être poser ma question à un propriétaire de Bell Globemedia. Que pensez-vous de la réglementation actuelle sur la propriété étrangère et sur l'assouplissement des restrictions à ce chapitre? Je vous le demande parce que, si votre entreprise était vendue, je pense qu'elle voudrait obtenir le meilleur prix, quelle que soit l'origine de l'acheteur.

M. Hurst : J'ignore si Bell Globemedia ou BCE ont adopté une position sur les niveaux de propriété étrangère dans le domaine de la télévision.

Le sénateur Munson : L'avez-vous vérifié?

M. Hurst : Je sais que nous n'avons pas adopté de position à cet égard.

Le sénateur Munson : Qu'en est-il de la société mère?

M. Hurst : Je ne pense pas que la société mère a adopté une position.

Le sénateur Munson : Dans la foulée de la question de la présidente sur la rentabilité, s'attend-on à ce que le service des nouvelles réalise un certain profit tous les ans? Lorsque vous faites partie d'une société plus importante, existe-t-il un certain niveau ou un certain seuil que vous devez atteindre?

Dans le bon vieux temps — et je n'aime pas parler du bon vieux temps —, vous pouviez faire ce qui vous plaisait et dépenser ce que vous vouliez pourvu que vous réalisiez un profit. Existe-t-il un certain niveau ou un certain seuil que vous devez atteindre, à défaut de quoi des réductions seront imposées?

M. Hurst : On s'attend naturellement à ce que le département d'actualités soit rentable. Nous sommes une entreprise privée, et les actualités rapportent. Existe-t-il un seuil que doit atteindre chaque émission ou station? Non, il n'y en a pas.

Le sénateur Munson : Le journaliste n'espère pas réaliser un profit. Il veut quotidiennement trouver un bon sujet de reportage.

M. Hurst : Nous sommes tous les trois des journalistes, et nous sommes quotidiennement à la recherche des meilleurs sujets de reportage au pays.

Le sénateur Munson : Lorsque vous parlez de rentabilité, vos chiffres à cet égard sont-ils rendus publics? Dans quelle mesure le service des nouvelles est-il rentable?

M. Hurst : Ces chiffres ne sont pas rendus publics. Je pense qu'on peut consulter les principaux résultats pour les chaînes thématiques, mais je ne crois pas que le CRTC le fasse pour la télévision générale.

Le sénateur Munson : Êtes-vous dotés d'un code d'éthique ou de principes analogues à ceux d'Atkinson du *Toronto Star,* principes que les journalistes de CTV devraient suivre lorsqu'ils couvrent l'actualité? Existe-t-il un code d'éthique ou des principes écrits?

M. Hurst : Oui.

Le sénateur Munson : Ont-ils été rendus publics?

Mr. Hurst: They have been filed with the CRTC at various licence hearings. Yes, they are public, but they are not like the Atkinson principles at *The Toronto Star*.

Senator Munson: Every time I get cranky, my son, who is 17 years old, says, "Do not worry about it, dad; it is all good." I know you are a positive person, Mr. Hurst, and you present a positive picture of CTV. It does sound all good. However, surely to goodness you have been cranky once in a while. You must have something to tell us about what is not good and what perhaps should be done within the Canadian television news industry.

Mr. Hurst: We believe we coined the phrase "It is all good" three years ago, during the Iraq war. A topnotch producer who used to work here was trying to get to Baghdad. All hell was breaking loose. We were worried about the safety of our foreign teams in the field. We kept hearing back from that wonderful producer the phrase, "It is all good." It was all good because they got the job done and we are getting the job done.

Senator Munson: Did my son get this from CTV?

Mr. Hurst: We would like to claim ownership of that phrase.

Senator Munson: More seriously, you have presented to us a very positive picture, but it is not all good in this industry these days. Everybody knows that. There are concerns. I raised earlier today, for example, the concerns from various communities across the country. There are concerns in New Brunswick. You may provide the competition in New Brunswick, but one company owns every newspaper and all the radio stations. Yes, ATV does a good job to try to balance that, as does CBC. We have the same concerns coming from Vancouver and elsewhere, where Canadians — at least British Columbians — feel they are not getting diverse points of view because media control by families and by bigger companies. There are those who try to tell us that big may be better — but I am not sure. We have not made any judgments, and we must come to some kind of conclusion with this report in the fall.

Mr. Hurst: Senator Munson, I will answer that question with what, from our perspective, are our direct challenges. These are on our minds all the time. Our direct challenges are to make our station in Vancouver and our news operation more competitive, more viewer-friendly, and to expand our news programming. We do not do a noon newscast in Vancouver. We want to do one because we want to offer viewers in the Lower Mainland an option at noon against the Global station, which has been the long dominant heritage station there. If we can provide that alternative in Vancouver, it would directly help this committee's concerns about the diversity of voices in the Lower Mainland. That is one of our immediate challenges.

M. Hurst : Ils ont été déposés avec les autres documents lors des différentes audiences du CRTC. Ils ont effectivement été rendus publics, mais il ne s'agit pas de principes pas analogues à ceux d'Atkinson du *Toronto Star*.

Le sénateur Munson : Lorsque je m'énerve, mon fils de 17 ans me dit : « Ne t'en fais pas, papa, tout va bien. » Je sais que vous êtes une personne positive, monsieur Hurst, et vous présentez une image positive de CTV. Tout cela paraît très bien. Cependant, vous vous énervez certes de temps à autre. Vous devez avoir des choses à nous dire sur ce qui ne fonctionne pas et sur ce qu'il faudrait peut-être faire dans le monde des actualités télévisées au Canada.

M. Hurst : Nous croyons avoir fait nôtre l'expression « tout va bien » il y a trois ans, pendant la guerre en Irak. Un directeur chevronné qui a déjà travaillé ici essayait de se rendre à Bagdad. C'était le chaos total. La sécurité de notre personnel affecté à l'étranger nous préoccupait. Et ce formidable directeur nous répétait inlassablement : « Tout va bien. » Tout allait bien parce qu'ils accomplissaient un travail remarquable, tout comme nous.

Le sénateur Munson : Mon fils a-t-il emprunté cette expression à CTV?

M. Hurst : Nous voudrions revendiquer les droits d'auteur.

Le sénateur Munson : Plus sérieusement, vous nous avez brossé un tableau très positif, mais tout ne va pas très bien dans l'industrie aujourd'hui. C'est de notoriété publique. Il y a des problèmes préoccupants. J'ai notamment parlé des préoccupations manifestées dans diverses collectivités canadiennes. C'est le cas au Nouveau-Brunswick. Vous pouvez être un concurrent au Nouveau-Brunswick, où une entreprise est cependant propriétaire de chaque quotidien et station de radio. Effectivement, ATV s'efforce d'équilibrer les choses, tout comme la CBC. Les mêmes préoccupations émanent de Vancouver et d'ailleurs, où des Canadiens — du moins des Britanno-Colombiens — croient qu'ils n'obtiennent pas une diversité d'opinion en raison de la concentration des médias aux mains de familles ou de grandes sociétés. Ce sont peut-être elles qui essaient de nous dire que il vaut peut-être mieux voir grand. Nous n'avons pas porté de jugement, et nous devons publier ce rapport à l'automne.

M. Hurst : Sénateur Munson, je répondrai à cette question en vous indiquant quels sont nos objectifs immédiats. Nous y songeons constamment. Nos objectifs immédiats sont de rendre notre station de Vancouver et nos bulletins de nouvelles plus concurrentiels, d'augmenter nos cotes d'écoute et de développer nos émissions d'actualités. Nous n'avons pas de bulletin de nouvelles du midi à Vancouver. Nous souhaitons en diffuser un pour offrir aux téléspectateurs du Lower Mainland une solution de rechange au bulletin du midi de Global, qui est depuis longtemps la principale station traditionnelle. Si nous pouvions proposer une solution de rechange à Vancouver, nous pourrions contribuer directement à atténuer les préoccupations du comité quant à la diversité des opinions au Lower Mainland. C'est l'un de nos objectifs immédiats.

The second challenge that we have is relaunching CTV Newsnet. We have been sitting and talking for a few weeks now, since we got our licence amendments. We were diverted when we got into that enormous flurry, getting ready for an election.

Newsnet's future is great. We look forward to how we in the all-news world of 24-hour news will be delivering news to every region of the country and taking on the Americans.

In the days of the onion-skin bags, most Canadians got their news from the American networks. Canadians got their television news from ABC or Walter Cronkite at CBS. That changed in the 1970s and 1980s, as CTV and CBC matured, and Global came on. This is in reference to terrestrial television, over-the-air networks. No Canadian today gets his or her news from American conventional television. The viewing of Dan Rather — who is gone now — Peter Jennings or the NBC *Nightly News* is infinitesimal. What does this tell us? This is a victory for Canadian broadcast journalists, that we in this country are strong in our ability to deliver local and national news against those dominant, well-funded news organizations. That was then.

Now we have cable channels and specialty channels. We have the CNNs, who have been around since the mid-1980s. We have MSNBC and FOX. All these channels, with a 10-year head start on us, are flooding into this country. It is our challenge and Newsworld's challenge to win Canadian viewers home. We will do it.

That is what we worry about every day, which is probably reflective of this committee's concern about diversity of Canadian voices.

Did I answer your question?

Senator Munson: That is very good. I hope — and perhaps you are doing it already, as well as with the diversity of voices through educational institutions — that CTV is tapping into the journalist schools that we went to across the country. There are many aspiring journalists who would like to be foreign correspondents and to work for companies like yours. You are paying attention, obviously, along with journalism schools across the country.

Ms. MacDonald: We have a very active internship program across our system where we tap into students from all kinds of schools. We just started a program with the First Nations Technical Institute to encourage their interns to spend some time with us, be it at Newsnet, *Canada AM* or the national news, come to get to know the system and get some experience.

In many entry-level, part-time or freelance positions, we will use people who have been through our system as interns because we have gotten to know them and they have gotten to know us.

Notre deuxième objectif consiste à relancer CTV Newsnet. Nous avons examiné la situation ces dernières semaines, depuis que notre licence a été modifiée. Nous avons été distraits par tout ce qui a entouré le déclenchement possible des élections, auxquelles nous nous préparions.

L'avenir de Newsnet est prometteur. J'ai hâte de voir comment, dans le monde des actualités 24 heures sur 24, nous réussirons à diffuser les nouvelles dans toutes les régions du pays et comment nous allons livrer concurrence aux Américains.

Jadis, la plupart des Canadiens écoutaient les nouvelles des réseaux américains, notamment du réseau ABC ou de Walter Cronkite à CBS. La situation a changé dans les années 70 et 80, au fur et à mesure de l'évolution de CTV et de CBC et suite à l'avènement de Global. Il s'agissait de systèmes terrestres de retransmission en direct. Aucun Canadien ne regarde aujourd'hui les actualités diffusées de cette façon par les chaînes américaines. Dan Rather — qui a pris sa retraite — et Peter Jennings de l'émission *Nightly News* de NBC sont loin d'être seuls. Qu'est-ce que cela signifie? Il s'agit d'une victoire pour les journalistes de télévision canadiens. Ils sont en mesure de produire des bulletins de nouvelles locales et nationales en livrant concurrence à des médias d'information puissants et bien financés. C'était la situation à l'époque.

Maintenant, il y a la télévision par câble et les chaînes thématiques. Il y a les chaînes qui, comme CNN, ont vu le jour dans le milieu des années 80. Il y a MSNBC et FOX. Comptant sur une avance de dix ans par rapport à nous, ils inondent notre pays de leurs émissions. Notre objectif et celui de Newsworld consiste à regagner la confiance des téléspectateurs canadiens. Nous y parviendrons.

Nous y songeons et y travaillons tous les jours, ce qui reflète probablement les préoccupations de votre comité quant à la diversité des opinions au Canada.

Ai-je répondu à votre question?

Le sénateur Munson : Ce fût très bien. J'espère que CTV recrute dans les écoles de journalisme que nous avons visitées au pays — peut-être le faites-vous déjà pour obtenir la diversité des opinions dans les établissements d'enseignement. De nombreux futurs journalistes souhaiteraient devenir des correspondants à l'étranger et travailler pour des entreprises comme la vôtre. Vous êtes attentifs à tout cela, naturellement, et les écoles de journalisme canadiennes également.

Mme MacDonald : Nous avons un dynamique programme de stages qui nous permet de recruter des étudiants dans différentes écoles. Nous avons récemment commencé à collaborer avec l'Institut technique des Premières nations pour encourager leurs étudiants à faire un stage chez nous pour apprendre les rudiments du métier et acquérir une certaine expérience à Newsnet, à *Canada AM* ou au bulletin de nouvelles nationales.

Pour combler de nombreux postes de débutant, postes à temps partiel ou postes de pigiste, nous recrutons parmi les stagiaires qui ont travaillé chez nous parce que nous avons appris à les

We see what they can bring to the system. In terms of diversity of voices, ideas and background, it has been terrific for us.

Mr. Haberstroh: Mark Oldfield, who is in Sudbury, at a meeting last week, said that he needed more Aboriginal reporters, that they were not coming out of journalism school. What he has done is brilliant. He went to a local high school to speak to the kids, to tell them that not enough kids are going into journalism at the college level. A couple of seminars were held, to talk about what journalism is all about, to talk about how to use a camera, how to shoot it, and what the students could do. He suggested they could think about getting into this field as they left high school.

He said that it would not pay off tomorrow but that in five years it may. If he could get more Aboriginal graduates from the local college up there, he was prepared to employ them. I thought that was pretty proactive.

Senator Munson: We need more of that.

Senator Johnson: We have learned that 70 per cent of Canadians get their news from television and not from newspapers or the Internet. We thought that the numbers getting their news from the Internet would be higher than it is, but apparently not. A majority of Canadians are getting their news from television, such as Newsnet and CBC Newsworld. They are certainly covering the waterfront.

Does CNN still not outdistance every network in Canada in terms of viewership?

Mr. Hurst: It is important to realize the difference between cable channels and conventional channels.

The big newscasts in Canada, where most Canadians get most of their news are conventional television: CTV, CBC, Global, A-Channel and CHUM.

Then there are the cable channels whose viewership in Canada is exceedingly small. CNN is the number one news channel of all the cable channels. However, it is important to know that those cable channels, as I think your study showed, are growing every year against conventional television.

Senator Johnson: That is a good distinction that I had not thought through. At the same time, so many things are coming on board. It is like infomania. It is impossible to keep up with everything.

That brings me to my question about the Canadian market. How saturated is the Canadian market with news shows? Is there a limit? Are we reaching a level of consumer and network satisfaction on this? Will there be more changes as we move along?

connaître et vice versa. Nous savons ce qu'ils peuvent nous apporter. Ce fut un moyen formidable de diversifier nos opinions, nos idées et nos effectifs.

M. Haberstroh : Mark Oldfield, qui est à Sudbury, a déclaré, lors d'une réunion la semaine dernière, qu'il avait besoin de davantage de journalistes autochtones et que les écoles de journalisme n'en formaient pas suffisamment. Sa solution est brillante. Il a pris la parole devant les élèves d'une école secondaire locale et leur a dit que les collèges et universités manquaient d'inscriptions en journalisme. Quelques ateliers ont été organisés pour expliquer la profession de journaliste, pour donner des précisions sur la façon de se servir d'une caméra et pour formuler des suggestions aux étudiants. Il leur a conseillé de songer à s'inscrire en journalisme après l'école secondaire.

Il a indiqué que cela ne rapportera peut-être pas dans l'immédiat, mais que ce pourrait bien être le cas dans cinq ans. Si le collège local pouvait produire davantage de diplômés autochtones, il pourrait les employer. Je pense qu'il s'agit d'une initiative très proactive.

Le sénateur Munson : Il en faudrait d'autres.

Le sénateur Johnson : Nous avons appris que 70 p. 100 des Canadiens suivent l'actualité à la télévision et non dans les journaux ou sur l'Internet. Nous pensions que les chiffres seraient plus élevés en ce qui concerne l'Internet, ce qui n'est apparemment pas le cas. La majorité suit l'actualité à la télévision, en syntonisant notamment Newsnet et CBC Newsworld. Toutes les tendances sont certes représentées.

Au Canada, les cotes d'écoute de CNN ne sont-elles pas encore de beaucoup supérieures à celles de nos réseaux?

M. Hurst : Il faut tenir compte de la distinction entre la télévision par câble et la télévision classique.

Les principaux journaux télévisés où la plupart des Canadiens suivent l'actualité sont ceux de la télévision classique : CTV, CBC, Global, A-Channel et CHUM.

Il y a ensuite les canaux de la télévision par câble, dont les cotes d'écoute sont extrêmement faibles au Canada. De tous ces canaux, CNN se classe au premier rang pour ce qui est de l'information. Cependant, il faut savoir que ces canaux grugent la part de marché de la télévision classique tous les ans, comme votre étude l'a montré, je pense.

Le sénateur Johnson : C'est une distinction pertinente à laquelle je n'avais pas songé. Par contre, il y a tant de nouveautés. C'est de l'infomanie. Il est impossible d'être au courant de tout.

D'où ma question sur le marché canadien. Dans quelle mesure le marché canadien est-il saturé par rapport aux émissions d'information? Y a-t-il une limite? Le consommateur et le réseau sont-ils satisfaits? Y aura-t-il d'autres changements au fur et à mesure?

Mr. Hurst: In television news, we will see an enormous amount of growth. We are not anywhere near saturation. I talked about the local news outlets and our offering two hours of news programming in some of our markets.

In Canada, there will be an expansion, especially of local news. The morning period is a growth period for local and national news, and the suppertime period is a growth area. Part of this is because in big cities, especially Toronto, Montreal and Vancouver, where commuting is taking an hour or two, the idea that broadcasters can offer the local news at 6:00 p.m. and you better be there by appointment are quickly fading.

Senator Johnson: They can catch it at any time of day now. That is very important.

We also found in our study, and I know this from living in Manitoba and having a place in the country there, that most of the people are getting their local information from their local newspapers. This applies in the same way to television news, that is, that they will look at their local channels before anything else. Is that a change from the past? It is a change in terms of the opportunities they have now to tune in?

Mr. Hurst: In the news business, perhaps like politics, we say all news is local first. People first want to know what is going on over the backyard fence and around the block. That is what they want first, and that is why local news is really important. It is first, and Canadians need to know wherever they are living what is happening around their block.

The Chairman: Coming back to the question of a statement of principles or a code of ethics, we would like to see that, please.

Mr. Hurst: We filed it with you today, Senator.

The Chairman: You mean the CRTC one. I thought you had your own set of principles and practices.

Mr. Hurst: We have our own. We have our own policy book and news style manual that we are happy to file with you.

The Chairman: That would be helpful. That, I assume, goes to all journalists.

Mr. Hurst: Yes.

The Chairman: Would that include any reference to an instruction, which I am perfectly willing to believe, comes from on high, to treat your corporate owners in the same way you treat everybody else? Is that set down in black and white anywhere?

Mr. Hurst: Yes.

The Chairman: That is not always the case. There are many schools of thought as to whether these things should be set down in black and white. If it is in yours, that is very interesting.

M. Hurst : En ce qui concerne les émissions d'information, nous assisterons à une croissance phénoménale. Nous sommes loin d'avoir atteint le point de saturation. J'ai abordé la question des bureaux de presse locaux et de nos émissions d'actualités de deux heures pour certains marchés.

Au Canada, nous assisterons à une expansion, particulièrement en ce qui concerne les actualités locales. On observe une croissance pour les actualités locales et nationales du matin, alors que les bulletins du début de soirée offrent des perspectives de croissance. C'est partiellement en raison du fait que, dans les grandes villes — particulièrement Toronto, Montréal et Vancouver, où le trajet quotidien nécessite une heure ou deux —, l'idée que les stations diffusent des bulletins de nouvelles locales à 18 heures se dissipe rapidement.

Le sénateur Johnson : Les actualités sont diffusées en continu maintenant. C'est un aspect très important.

Dans notre étude, nous avons également constaté — ce que je sais d'expérience parce que je vis à la campagne au Manitoba — que la plupart suivent l'actualité locale dans les journaux locaux. La même chose vaut pour le journal télévisé : on syntonise tout d'abord les canaux locaux. Est-ce un changement par rapport au passé? Est-ce un changement par rapport au nombre de canaux qu'ils peuvent maintenant capter?

M. Hurst : Dans le domaine des actualités — peut-être comme dans celui de la politique —, nous disons que les actualités locales ont la préséance. Les gens veulent d'abord savoir ce qui se passe dans leur quartier. C'est leur priorité, et c'est pourquoi les nouvelles locales sont vraiment importantes. Elles ont la priorité, et les Canadiens, peu importe où ils habitent, veulent savoir ce qui se passe dans leur quartier.

La présidente : Revenons à l'énoncé de principes ou au code d'éthique. Nous aimerions le voir.

M. Hurst : Nous vous l'avons transmis aujourd'hui.

La présidente : Vous voulez parler du document du CRTC. Je pensais que vous aviez votre propre énoncé de principes.

M. Hurst : Nous en avons effectivement un. Nous avons élaboré une politique journalistique et des normes régissant les actualités, ce que nous vous transmettrons avec plaisir.

La présidente : Cela nous serait utile. Cette documentation est distribuée à tous les journalistes, je présume.

M. Hurst : Tout à fait.

La présidente : Y est-il question d'une directive — et je suis parfaitement prête à y croire — qui émanerait de la haute direction et qui vous demanderait de donner à vos propriétaires le traitement que vous réservez à tous les autres. Est-ce précisé noir sur blanc?

M. Hurst : Oui.

La présidente : Ce n'est pas toujours le cas. Il existe de nombreuses écoles de pensée quant à l'opportunité de préciser ce principe noir sur blanc. Si vous l'avez fait, c'est très intéressant.

You exchange schedules with *The Globe and Mail*. On mundane day-to-day business, I can understand that being one more source of input as you are making up your own schedule to see what the other guys are up to. When you exchange schedules and you are working on a big exclusive story, is that on the schedule?

Mr. Haberstroh: No. That is an emphatic no.

The Chairman: Is it on their schedule when they are doing it?

Mr. Haberstroh: No. That is something we have come to live with. We do not say anything when we do not tell them, and they do not say anything when they do not tell us. The enterprise journalism stays with the creator of that enterprise.

For example, the Monday *Globe* had a story on a $5-billion CANDU deal falling through. We were not given a heads-up on that.

The Chairman: Even though you have a bureau in Beijing.

Mr. Haberstroh: Yes. On Friday, of course, we filed a story that Minister Volpe is considering revoking Canadian citizenship for suspected Nazi war criminals. There was no heads-up given on the other side.

It is difficult to encourage enterprise when you are going to take that enterprise and give it away. We compete on the big scoops, which every journalist would agree is the benchmark of how well you are doing. We compete directly and fiercely.

You are right that, on the more day-to-day matters, we are happy to exchange, but the enterprise stuff we keep for ourselves and they keep for themselves. That is the way it should be.

The Chairman: Let me come at the reverse end of this. When we started this study, there was a word that every single witness used. I have not heard you use it. You know the word.

Mr. Haberstroh: Yes, I do.

The Chairman: The word is "convergence." What does or would "convergence" mean to you? What is the future of that?

Mr. Hurst: On the editorial side, we looked at converging print and broadcast journalists, to send one hybrid reporter out to cover a story and file for print and broadcast. We looked at it, thought about it, but did not really try it. It does not work for CTV News. I do not think it works for *The Globe and Mail*.

At CTV News, preparing and filing a television news story is a unique craft. Some of the people we have hired from newspapers have suddenly realized that it is tough to do second by second and technical issues, and storytelling and presention.

The Chairman: In 30 seconds.

Vous faites des échanges avec le *Globe and Mail*. Je peux comprendre que, quotidiennement, c'est une source supplémentaire d'information lorsque vous choisissez les reportages que vous diffuserez. Lorsque vous faites de tels échanges et que vous travaillez à un reportage exclusif important, le diffusez-vous?

M. Haberstroh : Non. C'est un non catégorique.

La présidente : Utilisent-ils le même sujet de reportage?

M. Haberstroh : Non. Nous avons appris à composer avec cela. Nous ne leur apprenons rien lorsque nous ne leur disons pas, et ils ne nous apprennent rien lorsqu'ils ne nous le disent pas. Le journalisme d'enquête ne se partage pas.

Par exemple, dans son numéro de lundi, le *Globe and Mail* publiait un article sur la transaction avortée de réacteurs CANDU de 5 milliards de dollars. Nous n'avions reçu aucune indication à cet égard.

La présidente : Même si vous avez un bureau à Beijing.

M. Haberstroh : Oui. Vendredi, nous avons naturellement diffusé un reportage, dans lequel le ministre Volpe envisage la possibilité d'annuler la citoyenneté canadienne de personnes soupçonnées de crimes de guerre nazis. Il n'y a eu aucune indication.

Il est difficile d'encourager le journalisme d'enquête lorsque vous en partagez le résultat avec d'autres. Nous sommes en concurrence pour obtenir l'information exclusive d'importance, ce qui est, de l'avis de tous les journalistes, la mesure de votre efficacité. Nous livrons une concurrence directe et féroce.

Vous avez raison lorsque vous dites que, pour les affaires plus courantes, nous sommes heureux de faire des échanges, mais nous ne partageons pas les résultats du journalisme d'enquête avec eux, et vice et versa. Et c'est très bien ainsi.

La présidente : Examinons le contraire. Lorsque nous avons entrepris cette étude, il y avait un mot qui était repris par chaque témoin. Je ne l'ai pas entendu dans votre bouche. Vous savez de quoi je parle.

M. Haberstroh : Oui.

La présidente : Ce mot, c'est « convergence ». Quel sens donnez-vous ou donneriez-vous à « convergence »? Comment se dessine l'avenir de la convergence?

M. Hurst : Nous avons envisagé la convergence du journalisme écrit et du journalisme parlé en affectant une seule personne qui ferait le reportage sur les deux plans. Nous avons songé à ce moyen, mais nous ne l'avons pas vraiment mis à l'essai. Ce n'est pas ainsi que nous fonctionnons à CTV News. Je ne pense pas que c'est ainsi qu'on fonctionne au *Globe and Mail*.

À CTV News, préparer et diffuser un reportage à la télévision est une profession spécifique. Certains journalistes de la presse écrite que nous avions engagés se sont soudainement rendu compte qu'il est difficile de faire des plans/seconde et de composer avec les problèmes techniques ainsi que de faire la rédaction puis la narration.

La présidente : En 30 secondes.

Mr. Hurst: It is not the inverted pyramid, which in print style is one of the easiest things to do. You determine the most important new factor and proceed in descending order. That is not the television style. Television news is linear. If the second story in an hour-long newscast is badly done and confusing, the viewers will turn off and that journalist has failed everyone coming behind.

These things are part of the television craft. The viewers of convergence started in the United States, and it is basically finished in the United States. Time Warner is the prime example of the failure of convergence. At CTV News, we do not practise forced convergence with *The Globe and Mail*. There are still two organizations in Canada that are trying to practise forced convergence — CanWest and Quebecor. We are watching that with great interest, but we do not want convergence forced upon our journalistic product, because our experience has been that it hurts our journalistic product.

The Chairman: Where does the Internet fit in, in general, for a national television news organization? I am sure that CTV has an Internet site, although I blush to say that I have not consulted it. Do you have anything to do with theglobeandmail.com?

Mr. Hurst: One of the most popular and growing sites in Canada is ctv.ca. It is a video-intensive site and is completely separate from *The Globe and Mail* site. *The Globe and Mail* site competes with ctv.ca. Because we do television news, our site is video-intensive. The Internet today, although it may have great promise, is little more today than another delivery system. No Internet news site in Canada has a reporter in the field asking the mayor a question, chasing down police records or going to the school board. They are purveyors of material that has already been gathered. It is another distribution service and a repackaging service.

We do not know where the Internet is going as a delivery service. We are investing in it, watching it very closely and experimenting with it, but it is not yet the prime deliverer of news and public affairs in this country.

The Chairman: I gather that you do not expect it to become that any time soon.

Mr. Hurst: This is a question about new technology. I would love to be able to get CTV News and Newsnet on my watch some day, and I will, although perhaps in a hologram, and perhaps only I will be able to hear the audio so that it will not interrupt others.

We were flying up here yesterday just as the Michael Jackson verdict was coming down. They closed the doors on the airplane and we had to turn off our communication devices just as the news desk said that the jury verdict would be delivered in one hour.

M. Hurst : Ce n'est pas la pyramide inversée, ce qui est la chose la plus facile dans le journalisme écrit. Vous déterminez la nouvelle la plus importante et vous poursuivez en ordre décroissant. Ce n'est pas ainsi qu'on fonctionne à la télévision. Le journal télévisé est linéaire. Si la deuxième nouvelle d'un journal télévisé d'une heure n'a pas été traitée correctement et porte à confusion, les téléspectateurs passeront à autre chose. Et ce journaliste aura abandonné tous ceux qui le suivent.

Ce sont des aspects particuliers au monde de la télévision. La convergence a débuté aux États-unis, et ce fut un échec. Time Warner est un exemple pertinent de l'échec de la convergence. À CTV News, nous ne procédons pas à une convergence forcée avec le *Globe and Mail*. Au Canada, il y a encore deux organisations qui s'y essaient : CanWest et Quebecor. Nous surveillons la situation avec beaucoup d'intérêt, mais nous ne voulons pas de la convergence forcée pour notre produit journalistique, parce que nous sommes rendu compte qu'elle y portait préjudice.

La présidente : Quel rôle l'Internet joue-t-il en général pour une chaîne nationale d'actualités? Je suis sûre que CTV possède un site Internet, même si j'ai honte d'avouer que je ne l'ai pas consulté. Quel lien avez-vous avec theglobeandmail.com?

M. Hurst : Au Canada, ctv.ca est l'un des sites les plus populaires et l'un de ceux qui connaît une croissance. Il diffuse beaucoup de reportages vidéo et il est tout à fait distinct de celui du *Globe and Mail*. Les deux sites sont en concurrence. Comme nous avons un journal télévisé, notre site diffuse beaucoup de vidéos. Même s'il peut être très prometteur, l'Internet est aujourd'hui à peine plus qu'un autre système de diffusion. Sur l'Internet, aucun site canadien consacré à l'actualité ne dispose d'un journaliste qui se rend sur place pour poser une question au maire, consulter les dossiers de la police ou assister à une réunion de la commission scolaire. On y diffuse des nouvelles qui ont déjà été recueillies. C'est un service de diffusion qui présente les nouvelles sur un autre support.

Nous ignorons l'orientation que prendra l'Internet comme service diffusion. Nous investissons, nous surveillons le tout très étroitement et nous effectuons des expériences, mais ce n'est pas encore le principal moyen de diffuser les nouvelles et les questions d'affaires publiques au Canada.

La présidente : Je crois comprendre que vous ne croyez pas que cela se matérialisera sous peu.

M. Hurst : C'est une question de percées technologiques. J'aimerais bien pouvoir syntoniser CTV News et Newsnet sur ma montre-bracelet. Ce sera possible un jour, même si c'est sous la forme d'un hologramme, et je pourrai peut-être seulement recevoir le signal audio afin de ne pas interrompre les autres fonctions.

Nous étions dans l'avion hier pour nous rendre ici au moment où le verdict a été annoncé dans l'affaire Michael Jackson. Les portes de l'avion venaient d'être fermées et nous devions fermer nos appareils de communication au moment où la salle de rédaction a annoncé que le verdict du jury serait connu dans une heure.

In six months, there will be Internet delivery on planes. WestJet already carries CTV Newsnet, Newsworld, CNN, CBC, CTV and Global live through satellite transmission. Unfortunately, we were on a plane with old technology.

We could talk for hours about the promise of the Internet and the empowerment of individuals to publish their own blogs. We do not know where it is going, but it is fascinating to watch.

The Chairman: It has not eroded anything for you yet?

Mr. Hurst: "Erode" is an interesting word. The key erosion of news and public affairs programming in Canada for all broadcasters comes from cable and specialty channels. We call it fragmentation. That is where the fundamental erosion comes from.

The Chairman: There is no end to that in sight.

Mr. Hurst: The first part of your study on data showed that the growth of specialty channels has been pretty steady for some years. Also, in those specialty channels, there are news delivery services — Newsnet, Newsworld, ROBTv, the American channels, and Talk-TV.

The Chairman: Should I interpret that to mean that as long as you have your own family of specialty channels, including news channels, you can compete with other families?

Mr. Hurst: I have never thought of it as a family.

The Chairman: I was trying to use a friendly and non-threatening word.

Mr. Hurst: On the core strategic strategy of CTV, I will not speak about our programming strategies, entertainment strategies or Canadian dramatic comedy programming. However, clearly in the news area, at CTV News, we have an integration of services to help each other share and swap stories and to have our news and public affairs transmitted on as many platforms and outlets as possible, which includes a business channel to which Canadians can subscribe, and an all-news channel.

Senator Munson: Are you a strong supporter of Canadian Press?

Mr. Hurst: We are a very strong supporter of Canadian Press and have been for a long time. Having a national cooperative providing us and our stations across the country is very important to healthy journalism in Canada.

Senator Munson: Is the regular news that you deliver threatened in any way by the entertainment news we see on CTV and other stations?

Mr. Haberstroh: I do not feel threatened in any way by entertainment programming.

Dans six mois, on aura accès à Internet dans les avions. Les appareils de WestJet permettent de capter CTV Newsnet, Newsworld, CNN, CBC, CTV et Global en direct grâce à la transmission par satellite. Malheureusement, nous étions à bord d'un avion doté d'une vieille technologie.

Nous pourrions parler pendant des heures des perspectives d'avenir de l'Internet et de la possibilité qu'ont les gens de publier leur blogue. Nous ignorons où cela va aboutir, mais c'est certes fascinant à observer.

La présidente : Il n'y a pas eu une érosion de vos possibilités?

M. Hurst : « Érosion » est un terme intéressant. La principale érosion par rapport au bulletin d'actualités et aux émissions d'affaires publiques de tous les diffuseurs canadiens est imputable aux canaux de la télévision par câble et aux chaînes spécialisées. C'est ce que nous appelons la fragmentation. C'est la cause de l'érosion fondamentale.

La présidente : On ne prévoit pas que cela cessera dans un avenir prévisible.

M. Hurst : Dans la première partie de votre étude sur les données, vous montrez que la croissance des chaînes spécialisées a été assez stable pendant des années. En outre, parmi les chaînes spécialisées, il y a des réseaux d'actualités comme Newsnet, Newsworld et ROBTv, ainsi que les chaînes américaines et, Talk-TV.

La présidente : Devrais-je interpréter que cela signifie que, si vous possédez une famille de chaînes spécialisées, y compris des chaînes de nouvelles, vous pouvez livrer concurrence aux anciens réseaux?

M. Hurst : Je n'ai jamais pensé qu'il s'agissait d'une famille.

La présidente : J'essayais d'employer un terme courtois et respectueux.

M. Hurst : Je ne parlerai pas de la stratégie fondamentale de CTV en matière de programmation, d'émissions de divertissement et de comédies dramatiques canadiennes. Cependant, CTV News intègre les différents services pour permettre à chacun d'échanger des sujets, de sorte que nos bulletins de nouvelles et nos émissions d'affaires publiques soient diffusés à l'aide du plus grand nombre de supports possible, notamment une chaîne des affaires à laquelle les Canadiens peuvent s'abonner ainsi qu'une chaîne d'information continue.

Le sénateur Munson : Appuyez-vous fermement la Presse canadienne?

M. Hurst : Nous le faisons depuis longtemps. Pour assurer la prospérité du journalisme, il faut pouvoir compter sur un organe national qui alimente notre réseau et nos stations dans l'ensemble du pays.

Le sénateur Munson : Vos bulletins d'actualités conventionnels sont-ils menacés par les émissions d'actualités axées sur le divertissement de CTV et des autres stations?

M. Haberstroh : Je ne sens aucune menace particulière à ce chapitre.

Senator Munson: I am speaking of so-called "info news" such as *Inside Edition*.

Mr. Haberstroh: I do not think we are threatened by it, and our numbers bear that out. Canadians are pretty sophisticated news consumers. They know what they want, and I am not sure that is what they are looking for.

Senator Munson: Although CTV and other networks would never make a mistake in covering a news story, in newspapers we see apologies for errors, usually on page A14. At one time, there were avenues for people to get their complaints on the air. If a journalistic mistake is made on the air by your organization, how is a correction made? It is human nature to simply hope that such things just go away. Is there a mechanism in your news organization for the public to make their complaints publicly?

Mr. Hurst: That is a very good question. My personal view is that broadcasters generally, because of human nature, do not correct their mistakes enough on the next broadcast or the next day. We have talked about that with our news directors. Some say that we do not have the luxury of space that the newspapers have. I think *The Globe and Mail* puts its corrections on page 2, and I believe that broadcasters should be following the model of the good newspapers in terms of correcting and updating.

Your question was specifically about the process. In the national newsroom at CTV News, we get up to 150 email communications and letters per day. All of our senior editors read them. I like to personally call people who provide their telephone numbers. That is one method.

If complaints are very serious or a complainant is not satisfied or sometimes does not hear from us, then there is the Canadian Broadcast Standards Council, which is a volunteer organization set up by the CRTC. We are a charter member of the CBSC. Some of our news directors sit on their panels. This is the public process if you are not satisfied with what CTV News is doing on any of its platforms.

Senator Munson: Perhaps politicians from all political parties could learn from that too, admitting our mistakes from time to time.

The Chairman: You will send us the following: Your policy and journalistic practices book; details of who is on the committee at the Canadian Broadcast Standards Council and how it works now; and how many times of day you have carried those public service announcements about the particular requirements under the CRTC, which are of course separate from if you have a complaint about our news coverage in general and we spelled your dog's name wrong. We are talking specifically about the CRTC-imposed announcement. All other information is, of course, gratefully received.

This has been an extremely interesting session.

The committee adjourned.

Le sénateur Munson : Je parle des émissions soi-disant d'information comme *Inside Edition*.

M. Haberstroh : Je ne pense pas que nous soyons menacés, et nos cotes d'écoute le montrent bien. Les Canadiens sont des consommateurs avertis au chapitre de l'information, car ils savent ce qu'ils veulent, et je ne suis pas sûr que ce soit ce qu'ils cherchent.

Le sénateur Munson : Même si CTV et les autres réseaux ne commettent aucune erreur dans leurs reportages, les journaux s'excusent de leurs erreurs, les correctifs figurant souvent à la page A14. Les gens ont déjà pu formuler leurs plaintes en ondes. Si une erreur était commise en ondes par votre réseau, quelle mesure prendriez-vous pour corriger le tout? Il est humain de simplement espérer qu'on oubliera le tout. Votre réseau est-il doté d'un mécanisme nous permettant de formuler publiquement nos plaintes?

M. Hurst : C'est une question très pertinente. Selon moi, les diffuseurs ne corrigent généralement pas leurs erreurs suffisamment lors de l'émission suivante ou le lendemain. Une telle attitude est humaine. Nous avons examiné la question avec nos chefs des nouvelles. Certains disent que nous ne jouissons pas de la marge de manœuvre que possèdent les journaux. Je pense que le *Globe and Mail* publie ses correctifs à la page 2. Je crois que les diffuseurs devraient suivre l'exemple des bons journaux au chapitre des correctifs et des mises au point.

Votre question portait sur les modalités. La salle nationale des nouvelles de CTV News reçoit jusqu'à 150 courriels et lettres par jour. Nos rédacteurs en chef les lisent tous. J'appelle les personnes qui ont indiqué leur numéro de téléphone. C'est une façon de faire.

Si la plainte est très sérieuse, si nous n'assurons pas le suivi ou si la personne n'est pas satisfaite, on peut toujours s'adresser au Conseil canadien des normes de la radiotélévision, qui est un organisme bénévole créé par le CRTC. Nous sommes membres du CCNR. Certains de nos chefs de nouvelles siègent au sein de ses comités. Vous pouvez avoir recours à ce processus public si vous n'êtes pas satisfait d'un élément des émissions de CTV News.

Le sénateur Munson : Les politiques de tous les partis pourraient peut-être en tirer une leçon et admettre de temps à autre leurs erreurs.

La présidente : Vous nous ferez parvenir les documents et les renseignements suivants : votre politique et vos normes journalistiques; les précisions sur les membres du comité du Conseil canadien des normes de la radiotélévision et sur les modalités de fonctionnement; le nombre de messages d'intérêt public que vous publiez quotidiennement au sujet des exigences particulières du CRTC, ce qui est naturellement distinct des mesures que vous prenez si vous recevez une plainte sur un reportage en général ou si vous avez mal écrit le nom du chien d'un lecteur. Nous faisons précisément allusion aux annonces exigées par le CRTC. Nous serons également heureux de recevoir tous les autres documents que vous voudrez naturellement nous faire parvenir.

Ce fut une séance extrêmement intéressante.

La séance est levée.

OTTAWA, Wednesday, June 15, 2005

The Standing Senate Committee on Transport and Communications, to which was referred Bill S-31, to authorize construction and maintenance of a bridge over the St. Lawrence River and a bridge over the Beauharnois Canal for the purpose of completing Highway 30, met this day at 6:17 p.m. to give clause-by-clause consideration to the bill.

Senator Joan Fraser (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: Honourable senators, the Standing Senate Committee on Transport and Communications is meeting this evening to continue its consideration of Bill S-31, following which we shall proceed in camera on our study of the news media.

We heard from the Minister of Transport on this bill last Wednesday, June 8. At that time, I indicated that the deputy chair and I had written to the Government of Quebec requesting its comments on the bill. We also invited the government to appear before us if they wished to do so. We have now received a letter from the Minister of Transport of Quebec, which I believe has been circulated. I shall now read it for the record.

[*Translation*]

The letter is dated June 14, 2005 and is from Mr. Michel Després, Minister of Transport and Minister responsible for the National Capital Region. It reads as follows:

> Madam Chair:
>
> I acknowledge receipt of your letter of June 7 inviting me to appear before the Standing Senate Committee on Transport and Communications in conjunction with its study of Bill S-31, a very important piece of draft legislation for Quebec.
>
> Unfortunately, I am unable to appear in person before your committee. I would, however, like to share with you my comments on the bill.
>
> The completion of Highway 30 will provide the missing link in the road network and make is easier for commuters to by-pass Montreal. In this respect, the project is critical to Quebec's ongoing economic development. The link cannot be completed without the construction of bridges over the St. Lawrence Rivers and Beauharnois Canal. Therefore, I am delighted that the Government of Canada has tabled this bill and I hope it is adopted and enacted as soon as possible.
>
> Yours truly,
>
> Signed Michel Després.

OTTAWA, le mercredi 15 juin 2005

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications, auquel a été déféré le projet de loi S-31, Loi autorisant la construction et l'entretien d'un pont franchissant le fleuve Saint-Laurent et d'un pont franchissant le canal de Beauharnois en vue du parachèvement de l'autoroute 30, se réunit aujourd'hui, à 18 h 17, pour étudier article par article le projet de loi.

Le sénateur Joan Fraser (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Honorables sénateurs, le Comité sénatorial permanent des transports et des communications se réunit ce soir pour poursuivre son étude du projet de loi S-31. Nous examinerons ensuite à huis clos l'état actuel des industries de médias.

Le ministre des Transports a comparu mercredi dernier, le 8 juin, devant le comité concernant ce projet de loi. J'avais alors mentionné que le vice-président et moi-même avions écrit au gouvernement du Québec pour lui demander ses commentaires au sujet du projet de loi. Nous l'avons aussi invité à venir devant le comité, s'il le voulait. Nous venons de recevoir une lettre du ministre des Transports du Québec, qui vous a été remise, je crois. Je vais maintenant la lire aux fins du compte rendu.

[*Français*]

Il s'agit d'une lettre de M. Michel Després, ministre des Transports et ministre responsable de la région de la Capitale nationale, en date du 14 juin 2005. Voici la lettre :

> Madame la Présidente,
>
> J'ai pris connaissance de votre lettre du 7 juin dernier m'invitant à comparaître devant le Comité sénatorial permanent des transports et des communications dans le cadre de son étude du projet de loi S-31, projet fort important pour le Québec.
>
> Je suis malheureusement dans l'impossibilité de me présenter devant ce comité. Cependant, je vous fais part de mes observations, lesquelles sont jointes à la présente.
>
> Le projet de parachèvement de l'autoroute 30 complétera un lien autoroutier manquant et viendra faciliter le contournement de Montréal. À ce titre, il s'avère essentiel pour la poursuite du développement économique du Québec. Or, ce parachèvement ne peut se réaliser sans le franchissement du fleuve Saint-Laurent et du canal de Beauharnois. Je suis donc très heureux de constater que le gouvernement du Canada a déposé un projet de loi à cette fin et je souhaite qu'il soit adopté et mis en vigueur dans les meilleurs délais.
>
> Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

C'est signé Michel Després.

[*English*]

There is a page of commentary attached, which I believe you have, honourable senators. Unless someone wishes to have that read into the record, it is not essential to do so.

As you know, the notice for this meeting said we would proceed with clause-by-clause consideration of the bill.

Senator Nolin: Have the officials read that letter and the commentaries attached to it?

The Chairman: Perhaps we could ask the officials to come to the table.

Senator Nolin: There are some understandings implied by the minister. We should ensure that we are not approving this bill if there are misunderstandings. I draw your attention to the last paragraph, the meeting of regulations.

[*Translation*]

The Chairman: When I read the letter, I thought it confirmed exactly what the Minister of Transport, Mr. Lapierre, had said. However, the question is quite valid.

Senator De Bané, have you read the letter sent to us by Quebec's Minister of Transport? I believe you have a copy of it. We are asking officials to read it, just to confirm that there are no surprises. At least, I hope there are none.

Ms. Evelyn Marcoux, Director General, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture, Transport Canada: We have read the letter and it is consistent with the text of the bill. Our interpretation is the same.

The Chairman: Indeed. As I said, I thought the letter merely confirmed what Transport Minister Lapierre had told us.

Ms. Marcoux: That is correct.

Mr. Pierre Woods, Legal Counsel, Crown Corporation Secratariat, Transport Canada: Yes, Madam Chairman.

Mr. Régent Dickey, Manager, East, Highways and Borders, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture, Transport Canada: Yes.

The Chairman: Thank you ever so much. Are there any further questions for our expert witnesses? Apparently not.

[*English*]

Honourable senators, is it then agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-31?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

[*Traduction*]

Une page de commentaires, que vous devriez aussi avoir, est annexée à la lettre. À moins que quelqu'un veuille qu'on la lise aux fins du compte rendu, je n'en vois pas la nécessité.

Comme vous le savez, l'avis de convocation annonçait l'étude article par article du projet de loi.

Le sénateur Nolin : Les fonctionnaires ont-ils lu cette lettre ainsi que les commentaires?

La présidente : Peut-être que nous pourrions demander aux fonctionnaires de venir à la table.

Le sénateur Nolin : Le ministre sous-entend certaines choses. Nous devons nous assurer de ne pas approuver ce projet de loi s'il y a des risques de malentendus. J'attire votre attention au dernier paragraphe, qui porte sur le respect du règlement.

[*Français*]

La présidente : Quand j'ai lu la lettre, j'ai pensé que cela confirmait exactement ce que le ministre des Transports, M. Lapierre avait dit, mais il est tout à fait approprié de poser la question.

Sénateur De Bané, avez-vous vu la lettre que le ministre des Transports du Québec nous a fait parvenir? Voilà, vous l'avez reçue. Nous demandons aux fonctionnaires de la lire pour nous confirmer qu'il n'y a pas là de surprise; enfin je l'espère.

Mme Evelyn Marcoux, directrice générale, Programmes de surface, Programmes de surfaces et cession, Transports Canada : Nous avons lu le texte et cela ne contrevient pas au texte du projet de loi. Nous avons la même interprétation.

La présidente : Oui, effectivement. Comme je l'ai dit, il me semblait bien que cela ne faisait que confirmer ce que le ministre des Transports, M. Lapierre nous avait dit.

Mme Marcoux : Oui, madame la présidente.

M. Pierre Woods, conseiller juridique, Secrétariat des sociétés, Transports Canada : Oui, madame la présidente.

M. Régent Dickey, gestionnaire de l'est des routes et des frontières, Programmes de surface, Programmes de surface et cession, Transports Canada : Oui.

La présidente : Merci infiniment. Est-ce qu'il y a d'autres questions pour ces experts? Il semble que non.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs, plaît-il au comité de procéder à l'étude article par article du projet de loi S-31?

Des voix : D'accord.

La présidente : L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : Oui.

La présidente : L'étude de l'article 1, le titre abrégé, est-elle reportée?

Des voix : Oui.

The Chairman: Shall clause 2 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: I shall group the remaining clauses, senators. Shall clauses 2 through 5 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clause 1, which contains the short title, carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the bill carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill to the Senate without amendment?

Hon. Senators: Agreed.

The committee continued in camera.

La présidente : L'article 2 est-il adopté?

Des voix : Oui.

La présidente : Je vais maintenant regrouper les articles qui restent. Les articles 2 à 5 sont-ils adoptés?

Des voix : Oui.

La présidente : L'article 1, le titre abrégé, est-il adopté?

Des voix : Oui.

La présidente : Le titre est-il adopté?

Des voix : Oui.

La présidente : Le projet de loi est-il adopté?

Des voix : Oui.

La présidente : Dois-je faire rapport du projet de loi au Sénat, sans proposition d'amendement?

Des voix : D'accord.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.

MAIL POSTE
Canada Post Corporation/Société canadienne des postes
Postage paid Poste-payé
Lettermail Poste-lettre
1782711
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:

Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

WITNESSES

Tuesday, June 14, 2005

CTV News:

Robert G. Hurst, President;

Tom Haberstroh, Vice-President;

Joanne MacDonald, Vice-President.

Wednesday, June 15, 2005 (Bill S-31)

Transport Canada:

Evelyn Marcoux, Director General, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture;

Pierre Woods, Legal Counsel, Crown Corporation Secretariat;

Régent Dickey, Manager, East, Highways and Borders, Surface Programs, Surface Programs and Divestiture.

TÉMOINS

Le mardi 14 juin 2005

CTV News :

Robert G. Hurst, président;

Tom Haberstroh, vice-président;

Joanne MacDonald, vice-présidente.

Le mercredi 15 juin 2005 (Le projet de loi S-31)

Transports Canada :

Evelyn Marcoux, directrice générale, Programmes de surface, Programmes de surface et cession;

Pierre Woods, conseiller juridique, Secrétariat des sociétés;

Régent Dickey, gestionnaire de l'est des routes et des frontières, Programmes de surface, Programmes de surface et cession.

Available from:
PWGSC – Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5
Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Disponible auprès des:
TPGSC – Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5
Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca